

INJEP NOTES & RAPPORTS

■ **Septembre 2025**
■ INJEPR-2025/15

État d'esprit et engagement des jeunes en 2025

Résultats du baromètre DJEPVA
sur la jeunesse

ÉTUDES ET RECHERCHE

■ Charlotte MILLOT, Jörg MÜLLER, Sarah NEDJAR CALVET
(CRÉDOC)

■ Amélie CHARRUAULT (INJEP)

État d'esprit et engagement des jeunes en 2025

Résultats du baromètre DJEPVA sur la jeunesse

Charlotte Millot, Jörg Müller, Sarah Nedjar Calvet (CRÉDOC)

Amélie Charruault (INJEP)

[Pour citer ce document](#)

Millot C., Müller J., Nedjar Calvet S. (CRÉDOC), Charruault A. (INJEP), 2025, *État d'esprit et engagement des jeunes en 2025, Résultats du baromètre DJEPVA sur la jeunesse*, INJEP Notes & rapports.

SOMMAIRE

SYNTHÈSE.....	5
AVANT-PROPOS.....	11
INTRODUCTION.....	13
SATISFACTION, ÉTAT D'ESPRIT ET CONFIANCE DANS L'AVENIR	14
Deux tiers des jeunes estiment que leur vie actuelle correspond à leurs attentes.....	14
Les 15-30 ans sont moins satisfaits qu'en 2024, alors que la satisfaction de leurs aînés progresse	14
Des écarts marqués selon la situation vis-à-vis de l'emploi et le niveau de diplôme.....	16
Des effets importants de la situation familiale, limités du lieu de résidence	18
Près de six jeunes sur dix demeurent dans un état d'esprit « positif »	20
Des jeunes moins inquiets que leurs aînés, une tendance qui se maintient	20
Des variations selon le sexe, la situation à l'égard de l'emploi et le niveau de diplôme.....	23
La détermination – un état d'esprit prédominant chez les jeunes.....	24
Près de sept jeunes sur dix se disent confiants dans l'avenir.....	26
La confiance dans l'avenir se stabilise, sur fond d'incertitudes multiples	26
Les disparités de confiance selon le sexe et la situation familiale persistent.....	27
Des différences marquées selon la situation financière et professionnelle et le niveau de diplôme	29
BÉNÉVOLAT ASSOCIATIF ET AUTRES FORMES D'ENGAGEMENT	33
Le bénévolat associatif se stabilise à un niveau élevé.....	33
Près de trois jeunes sur dix donnent bénévolement de leur temps de manière régulière.....	33
Les jeunes restent plus engagés dans le bénévolat associatif que leurs aînés	35
Un recul de l'engagement « multi-domaine »	37
Les jeunes bénévoles sont le plus souvent engagés dans un seul domaine.....	37
Le sport demeure le principal domaine d'engagement bénévole chez les jeunes	38
Les jeunes bénévoles sont moins investis que leurs aînés dans la culture et les loisirs, ainsi que dans le domaine social et la solidarité.....	43
Le sport et la jeunesse, principales « réserves » d'engagement associatif	44
Les autres formes de participation citoyenne en recul, après deux années de hausse	48
Une mobilisation plus forte entre 18 et 30 ans.....	50
Seul un jeune sur deux a le sentiment que son avis compte.....	52

Synthèse

Depuis 2016, la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (DJEPVA) et l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) ont mis en place le baromètre DJEPVA sur la jeunesse. Son objectif est de fournir aux acteurs et actrices impliqués sur les questions de jeunesse, ainsi qu'à toute personne intéressée par ce sujet, des indicateurs réguliers sur le ressenti des jeunes et leur engagement en tant que citoyens.

Réalisé chaque année par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CRÉDOC), le baromètre interroge un large échantillon de jeunes âgés de 15 à 30 ans ainsi que des personnes de 31 ans et plus, à des fins comparatives. En mars-avril 2025, 4 504 jeunes et 1 024 adultes âgés de 31 ans et plus, sélectionnés selon la méthode des quotas, ont été enquêtés en ligne en France hexagonale et par téléphone dans les territoires ultramarins (La Réunion, Martinique, Guadeloupe, Guyane). La taille relativement conséquente de l'échantillon permet d'affiner la compréhension des dynamiques à l'œuvre au sein de la jeunesse – une population souvent peu étudiée dans les grandes enquêtes statistiques – et de mieux appréhender les inégalités, tant entre générations qu'au sein même des jeunes.

Ce premier cahier thématique issu de l'édition 2025 du baromètre actualise les résultats sur la satisfaction des jeunes à l'égard de leur vie, leur état d'esprit actuel, leur confiance ou inquiétude face à l'avenir proche ainsi que sur leurs divers engagements citoyens, notamment en tant que bénévoles associatifs. Il sera suivi par un autre cahier thématique consacré au logement des jeunes. Celui-ci explorera la situation résidentielle des jeunes, leurs aspirations en matière de logement, leurs conditions de logement, les implications financières ainsi que les aides dont ils bénéficient.

Satisfaction, état d'esprit et confiance dans l'avenir

▪ *Deux tiers des jeunes estiment que leur vie actuelle correspond à leurs attentes*

Au printemps 2025, **67 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans estiment que leur vie correspond à leurs attentes** : 48 % se déclarent « plutôt » satisfaits et 19 % « tout à fait » satisfaits. Ce niveau, légèrement plus faible chez les femmes (65 %) que chez les hommes (69 %) [graphique S1], recule de quatre points par rapport à celui mesuré en 2024. Il retrouve son niveau de 2023, et passe, pour la première fois, en dessous de celui observé chez les plus de 30 ans (72 % de satisfaits début 2025).

La satisfaction varie selon l'âge et la position sur le marché de l'emploi. Les 15-17 ans se disent un peu plus satisfaits de leur vie (70 %) que les 18 à 30 ans (65 % chez les 18-24 ans et 67 % chez 25-30 ans), inversant la tendance observée en 2024. Cette plus faible proportion parmi les majeurs pourrait s'expliquer par une montée des inquiétudes liées à l'emploi chez les plus âgés (18-30 ans), dans un contexte de ralentissement du taux d'emploi des jeunes¹. Mais c'est surtout le chômage qui demeure un déterminant central, contrairement au type de contrat, dont l'effet est limité, sauf dans le cas de l'intérim :

¹ Pénicaud E., 2025, « Une photographie du marché du travail en 2024. L'emploi des jeunes se replie, celui des seniors continue d'augmenter », *INSEE Première*, n° 2044. [\[en ligne\]](#).

seuls 48 % des jeunes chômeurs jugent leur vie en adéquation avec leurs attentes, contre 70 % des jeunes en emploi et 69 % des étudiants ou élèves sans activité professionnelle.

Les disparités tiennent aussi au capital économique, éducatif et familial : les jeunes vivant dans des foyers à faibles revenus (58 % de satisfaits), les jeunes actifs² titulaires d'un diplôme inférieur ou égal au baccalauréat (60 %), les jeunes célibataires sans enfants (62 %) et les familles monoparentales (58 %), se déclarent nettement moins satisfaits que les autres. En revanche, les écarts selon la taille de l'agglomération sont faibles (oscillant entre 66 % et 69 %), excepté dans les agglomérations de taille intermédiaire (20 000 à 99 999 habitants) où le taux de satisfaction descend à 62 %.

- **État d'esprit subjectif : près de six jeunes sur dix expriment un ressenti positif**

La tonalité de l'état d'esprit des jeunes et de leurs aînés est mesurée dans le baromètre à partir d'une question ouverte, invitant chacun à décrire librement son ressenti : « Quel mot (ou phrase courte) décrit le mieux votre état d'esprit actuel ? »

L'analyse des termes et expressions choisis par les personnes interrogées révèle qu'en mars-avril 2025, **55 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans décrivent leur état d'esprit en des termes positifs** (-3 points par rapport à 2024). À l'inverse, 28 % expriment un ressenti négatif et 17 % adoptent une formulation neutre. Du côté des plus de 30 ans, 47 % utilisent un vocabulaire à connotation positive pour qualifier leur état d'esprit (+3 points par rapport à 2024) [graphique S1], tandis que 40 % évoquent un état d'esprit négatif et 13 % restent neutres. Ainsi, les 15-30 ans sont donc toujours plus enclins à décrire leur état d'esprit de façon positive que leurs aînés, malgré un léger recul.

Si l'analyse par tranche d'âge au sein des 15-30 ans (15-17 ans, 18-24 ans, 25-30 ans) fait apparaître peu de disparités, d'autres différences intragénérationnelles persistent en 2025. L'écart entre les jeunes hommes et les jeunes femmes reste marqué, avec 60 % des jeunes hommes s'exprimant positivement sur leur état d'esprit, contre seulement 50 % des jeunes femmes. Ce différentiel, déjà observé depuis que cet indicateur est suivi dans le baromètre, tend à se maintenir. Certains jeunes se montrent également moins enclins à employer des termes positifs pour dépeindre leur état d'esprit : c'est le cas des jeunes actifs titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur (53 % de perceptions positives), des jeunes vivant dans des foyers à faibles revenus (50 %) ou encore des jeunes chômeurs (45 %).

- **Une confiance en l'avenir toujours plus élevée chez les jeunes que chez leurs aînés, mais qui tend à se stabiliser**

Début 2025, les jeunes continuent d'avoir un niveau de confiance plus élevé que celui de leurs aînés : **69 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans se déclarent confiants pour les trois prochaines années** (graphique S1), contre 53 % parmi les personnes de plus de 30 ans. Chez les 15-30 ans, 51 % se disent « plutôt confiants » et 18 % « très confiants », un taux global stable par rapport à 2023 et 2024.

Comme chaque année depuis la première édition du baromètre en 2016, les jeunes hommes se montrent plus confiants dans l'avenir que les jeunes femmes (72 %, contre 65 % en 2025). Ce différentiel s'interprète notamment à travers les obstacles plus nombreux que rencontrent les femmes dans leurs parcours, qu'ils soient professionnels, économiques, familiaux ou sociaux. Il renvoie aussi sans doute au regard

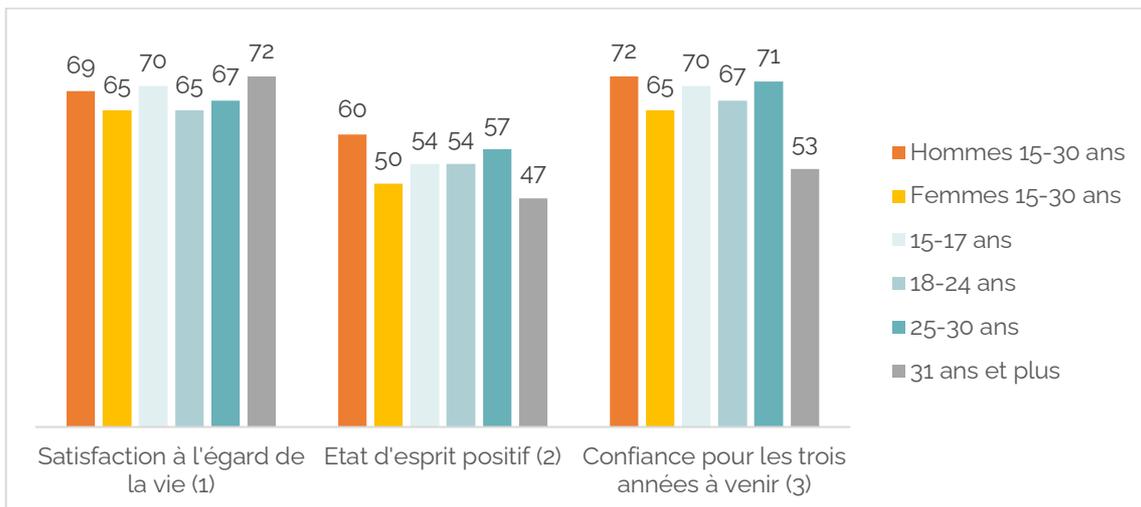
² Jeunes en emploi (hors étudiants ou élèves qui travaillent) et jeunes au chômage.

plus critique que les jeunes femmes portent sur la société, en lien avec une plus grande exposition aux inégalités et aux violences.

Au-delà du genre, la situation professionnelle constitue un déterminant majeur de la confiance : cette dernière atteint 73 % chez les jeunes en emploi, 68 % chez les élèves ou étudiants sans activité professionnelle, mais tombe à 56 % chez les jeunes chômeurs. D'autres facteurs jouent également : les jeunes actifs titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur (67 % de confiants), les jeunes célibataires sans enfants (66 %), les familles monoparentales (63 %), ceux vivant dans des foyers avec de faibles revenus (65 %), et en particulier ceux insatisfaits de leur vie actuelle (41 %) affichent un niveau de confiance moindre.

Enfin, les écarts territoriaux restent ténus : la confiance varie peu selon la taille de l'agglomération, sauf en milieu rural (moins de 2 000 habitants), où la confiance est légèrement inférieure (65 %).

GRAPHIQUE S1. SATISFACTION, ÉTAT D'ESPRIT ET CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON L'ÂGE ET LE SEXE, PRINTEMPS 2025 (EN %)



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Lecture : Début 2025, 69 % des jeunes hommes et 65 % des jeunes femmes considèrent que leur vie correspond à leurs attentes (« satisfaction à l'égard de la vie »).

(1) Somme des « plutôt » et « tout à fait satisfaits ». (2) Après recodification des réponses fournies par les personnes interrogées.

(3) Somme des « plutôt » et « très confiants ».

Bénévolat associatif et autres formes d'engagement

▪ *Le bénévolat régulier concerne trois jeunes sur dix*

En mars-avril 2025, **28 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans déclarent avoir donné bénévolement de leur temps au sein d'une association au moins une fois par mois, au cours des douze derniers mois** : 14 % au moins une fois par semaine et 15 % une à trois fois chaque mois. Cet indicateur se maintient à un niveau stable en comparaison avec 2024 (-2 points).

Par rapport à 2024, l'écart de participation entre les jeunes hommes et les jeunes femmes bénévoles réguliers (au moins une fois par mois) se réduit (30 %, contre 26 % respectivement). Les différences

d'engagement bénévole selon l'âge se resserrent également : 30 % des 18-24 ans, 28 % des 25-30 ans et 25 % des 15-17 ans sont bénévoles réguliers. Malgré ces évolutions, des disparités persistent. L'engagement bénévole régulier reste plus fréquent chez les plus diplômés (36 % des actifs titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat, contre 30 % en moyenne pour les jeunes actifs), les jeunes en emploi (32 %) et chez ceux vivant en couple avec enfants (44 %).

Une corrélation nette apparaît entre le bénévolat associatif régulier et les indicateurs de satisfaction et de confiance. Parmi les jeunes estimant mener une vie conforme à leurs attentes, 32 % s'investissent bénévolement de façon régulière, contre seulement 22 % des jeunes peu ou pas du tout satisfaits de leur vie actuelle. Cette tendance se retrouve dans le rapport à l'avenir : 31 % des jeunes confiants en l'avenir s'engagent régulièrement en tant que bénévoles, contre 23 % de ceux exprimant un manque de confiance.

S'agissant des domaines investis par les jeunes bénévoles réguliers, **le sport** demeure le premier domaine d'engagement (32 %) [graphique S2], en particulier chez les jeunes hommes. Le secteur de **la jeunesse et de l'éducation** arrive en deuxième position (18 %), retrouvant ainsi la place qu'il occupait en 2023.

GRAPHIQUE S2. DOMAINES D'ENGAGEMENT DES JEUNES BÉNÉVOLES RÉGULIERS, PRINTEMPS 2025 (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, dans quel(s) domaine(s) donnez-vous bénévolement de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2025. Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Lecture : Début 2025, 32 % des jeunes ayant donné bénévolement de leur temps au sein d'une association au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois (« bénévoles réguliers ») se sont investis dans le domaine sportif.

En revanche, les secteurs de la culture ou des loisirs (17 % parmi les bénévoles réguliers), de l'action humanitaire (14 %) et de l'environnement (15 %) enregistrent un recul par rapport à 2024, où ils occupaient respectivement les deuxième, troisième et quatrième places. La baisse observée dans le domaine culturel et des loisirs apparaît comme un retour à l'équilibre, après un rebond sans doute lié au besoin post-Covid de renouer avec les pratiques culturelles et de loisirs. Quant au repli du bénévolat humanitaire et environnemental, il pourrait traduire une forme de saturation émotionnelle, face à des enjeux perçus comme complexes et peu maîtrisables.

▪ **Les autres formes de participation citoyenne diminuent, excepté la pétition en ligne**

La baromètre 2025 met en évidence la pluralité des modes de participation des jeunes (graphique S3). Bien que ceux-ci demeurent globalement plus mobilisés que leurs aînés (31 ans et plus), une baisse est constatée dans la plupart des modes de participation étudiés en comparaison avec 2024. La seule exception concerne la prise de position en ligne ou la signature d'une pétition qui reste la forme de participation la plus courante : début 2025, **40 % des 15-30 ans y ont eu recours au cours des douze derniers mois** (-1 point par rapport à 2024). Les jeunes femmes sont toujours un peu plus enclines à s'engager de cette manière : 43 % d'entre elles, contre 38 % des jeunes hommes. Les 18-24 ans (44 %), les actifs diplômés de l'enseignement supérieur (46 %), sont aussi plus impliqués dans cette forme de participation.

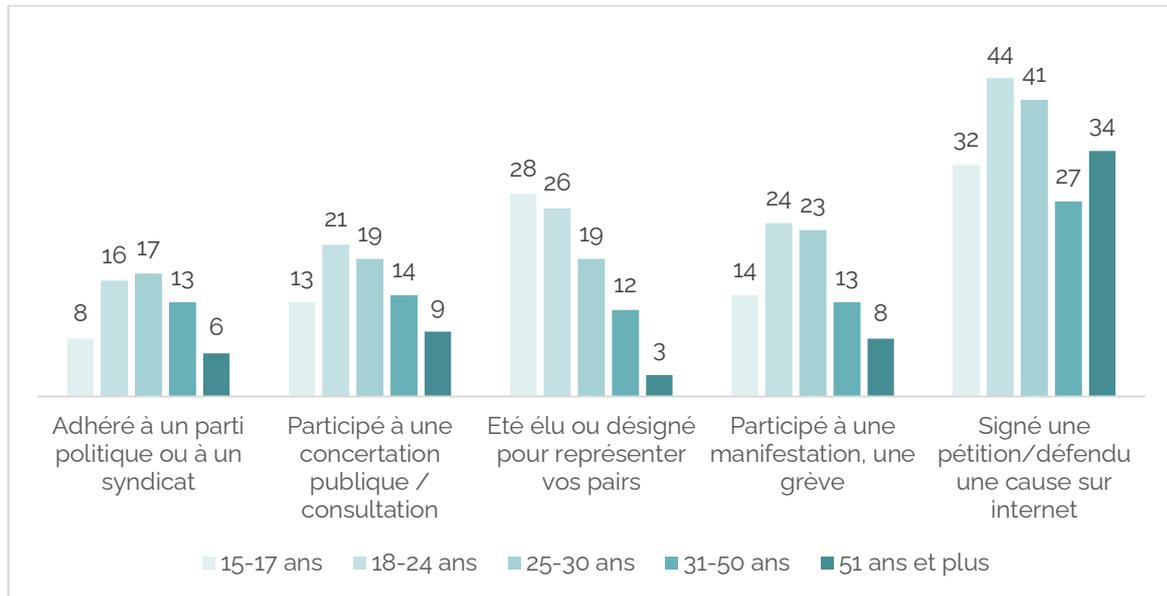
Viennent ensuite les missions de représentation. **Un quart (24 %) des 15-30 ans déclarent avoir été élus ou désignés pour représenter leurs pairs durant l'année écoulée.** Il s'agit de la deuxième forme de mobilisation des jeunes (-7 points par rapport à 2024). La participation apparaît plus élevée chez les 15-17 ans (28 %) ainsi que chez les étudiants ou élèves sans activité professionnelle (27 %). La forte proportion de jeunes concernés suggère une compréhension extensive de la « représentation », englobant des niveaux d'investissement très variés.

Deux ans après les mobilisations contre la réforme des retraites, la participation aux manifestations et aux grèves recule nettement : 22 % des 15-30 ans y ont pris part au cours des douze derniers mois (-8 points par rapport à 2024). Les plus jeunes demeurent les moins présents (14 % des 15-17 ans, contre 24 % des 18-24 ans et 23 % des 25-30 ans). Inversement, l'engagement est plus fréquent chez les jeunes en emploi (24 %) ainsi que parmi ceux vivant dans les foyers les plus modestes (25 %).

Les autres formes de participation reviennent à leur niveau de 2023. Il en va ainsi de la participation à une concertation ou consultation publique (19 % des 15-30 ans, -4 points par rapport à 2024) ou de l'adhésion à un parti politique ou un syndicat (15 %, -3 points). Le taux d'adhérents à une organisation politique ou syndicale reste cependant supérieur aux estimations issues d'autres sources : la DARES évaluait, par exemple, la syndicalisation des salariés de moins de 30 ans à 3 % en 2019³, ce qui laisse penser que le baromètre capte davantage un soutien déclaré qu'une adhésion formalisée.

³ Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (DARES), « La syndicalisation », décembre 2021 [\[en ligne\]](#).

GRAPHIQUE S3. AUTRES FORMES D'ENGAGEMENT PRATIQUÉES SELON L'ÂGE, PRINTEMPS 2025 (EN %)

Au cours des douze derniers mois, avez-vous... ?

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Lecture : Début 2025, 32 % des jeunes âgés de 15 à 17 ans déclarent avoir signé une pétition ou défendu une cause sur Internet, un blog ou un réseau social, au cours des 12 derniers mois.

Enfin, quel que soit le type de participation considéré, les jeunes qui estiment que leur avis compte au sein des espaces qu'ils fréquentent (école, université, entreprise, association, club de loisirs, de sport, etc.) et ceux exprimant une forte satisfaction ou une confiance élevée en l'avenir proche tendent à s'impliquer davantage dans les différentes formes d'engagement mesurées. Le sentiment d'être écouté, tout comme la perception positive du présent et de l'avenir apparaissent ainsi comme des conditions propices à la mobilisation citoyenne.

Avant-propos

L'édition 2025 du baromètre de la jeunesse, mis en place à la demande de la DJEPVA en collaboration avec l'INJEP et réalisé par le CRÉDOC, se décompose en cahiers thématiques. Ce premier cahier aborde :

- la satisfaction des jeunes (15-30 ans) et de leurs aînés (31 ans et plus) vis-à-vis de leur vie actuelle, leur état d'esprit du moment et leur confiance ou inquiétudes face à l'avenir ;
- la participation bénévole associative et les autres formes de participation citoyenne ainsi que le sentiment d'être entendu au sein de l'espace public.

Ces thèmes ont déjà été abordés lors des précédentes vagues du baromètre. Par conséquent, chaque fois que cela est possible, les réponses sont présentées en évolution. Les résultats sont également analysés selon les principales caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées.

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

L'enquête a été réalisée en ligne, du 12 mars au 14 avril 2025, auprès d'un échantillon représentatif de 4 504 jeunes âgés de 15 à 30 ans résidant en France (y compris en outre-mer*) [tableau 1], sélectionnés selon la méthode des quotas. La méthodologie mise en œuvre, notamment la taille de l'échantillon, permet la réalisation d'analyses régionales**. Les quotas nationaux (région, taille d'agglomération, âge, sexe, niveau de diplôme, situation d'activité) et régionaux (sexe, âge, niveau de diplôme, situation d'activité) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement général de la population.

Pour la troisième fois en 2025, le questionnaire de l'enquête a été administré en parallèle à un échantillon de 1 024 personnes âgées de 31 ans et plus résidant en France (métropole et outre-mer), également sélectionné selon la méthode des quotas, avec des quotas régionaux (sexe, âge) et nationaux (région, âge x diplôme, situation d'activité et taille d'agglomération). Ce nouvel échantillon permet de mettre en perspective les réponses des jeunes avec celles du reste de la population.

Pour chacun des échantillons (15-30 ans et 31 ans et plus), un redressement a été effectué pour assurer la représentativité des deux échantillons par rapport à la population nationale. Ce redressement intègre notamment l'ensemble des variables de quotas.

Les sept premières éditions du baromètre sur la jeunesse (2016-2022) portaient sur les jeunes âgés de 18 à 30 ans. Le champ de l'enquête a été élargi depuis 2023 aux 15-30 ans. Pour des raisons de comparabilité des résultats, les évolutions d'indicateurs présentées dans ce cahier portent généralement sur les trois dernières années. Les analyses présentant des résultats antérieurs à 2023 portent sur les 18-30 ans.

Note de lecture : en raison des arrondis, il est possible que la somme des pourcentages d'une même colonne soit légèrement différente de 100 %.

* Les départements d'outre-mer concernés sont : La Réunion, la Guadeloupe, la Martinique et la Guyane.

** À l'exception de la Corse, qui sera regroupée avec la région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour les analyses.

TABLEAU 1. PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES PERSONNES ENQUÊTÉES SELON L'ÂGE (EN %)

	15-30 ans (non pondéré)	15-30 ans (pondéré)	31 ans et plus (non pondéré)	31 ans et plus (pondéré)
<i>Effectif non pondéré</i>	4 504	4504	1 024	1024
Sexe				
Hommes	48,3	50,7	47,8	46,9
Femmes	51,7	49,3	52,2	53,1
Tranche d'âge				
15-17 ans	18,7	20,1	-	-
18-24 ans	44,6	44,1	-	-
25-30 ans	36,6	35,8	-	-
31-50 ans	-	-	47,0	43,1
51 ans et plus	-	-	53,0	56,9
Situation de couple				
En couple, avec une personne qui vit dans le logement	31,3	32,0	63,9	63,5
En couple, avec une personne qui ne vit pas dans le	21,8	22,0	7,2	6,2
Personne seule	46,8	46,0	28,9	30,3
Présence d'enfants				
Oui, et au moins un enfant vit avec la personne	24,1	23,8	41,5	40,5
Oui, mais aucun enfant ne vit avec la personne	7,4	7,8	37,2	38,6
Non	68,4	68,4	21,3	20,9
Niveau de diplôme*				
Aucun diplôme	6,1	12,7	3,0	5,6
BEPC, brevet des collèges	19,8	20,3	5,2	9,1
CAP, BEP ou équivalent	9,2	10,8	21,7	35,8
Baccalauréat général, technologique ou équivalent	26,1	27,7	26,4	18,2
Bac +2	12,3	8,5	19,5	14,1
Bac +3	12,3	9,0	10,4	7,4
Bac +4	4,4	3,3	4,9	3,5
Bac +5	9,9	7,8	8,9	6,4
Situation d'activité				
En emploi	41,7	41,5	53,8	51,2
Étudiant(e) ou élève, sans activité professionnelle	32,2	32,0	0,4	0,6
Étudiant(e) ou élève qui travaille, y compris en alternance	11,3	9,8	0,4	0,5
Au chômage	7,9	10,0	5,4	5,4
Sans activité et ne recherche pas d'emploi	4,2	4,1	3,3	4,6
Retraité(e), retiré(e) des affaires	0	0	34,1	33,9
Invalide ou malade de longue durée	0,9	1,0	2,6	3,9
Volontaire	1,6	1,6	0	0

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2025.

Note de lecture : Parmi les jeunes enquêtés âgés de 15 à 30 ans, 50,7 % sont des hommes (données pondérées).

* Une partie des jeunes de moins de 31 ans poursuivent des études, et n'ont donc pas encore atteint leur niveau de diplôme final. Cela explique la plus faible proportion de diplômés du supérieur parmi les jeunes, malgré la massification scolaire.

** Service civique, service volontaire européen, volontariat humanitaire de solidarité internationale..

Introduction

Depuis 2016, le baromètre DJEPVA sur la jeunesse, réalisé par le CRÉDOC en partenariat avec l'INJEP, offre un éclairage régulier sur l'état d'esprit, la satisfaction personnelle, la confiance dans l'avenir et l'engagement citoyen des jeunes âgés de 15 à 30 ans⁴. Cette période de la vie, marquée par la construction progressive de l'autonomie – qu'elle soit professionnelle, financière, affective ou résidentielle –, est riche en opportunités mais aussi traversée par de nombreuses incertitudes, particulièrement dans un contexte socioéconomique et géopolitique incertain.

Les jeunes demeurent en effet plus vulnérables que le reste de la population face au chômage et à la précarité⁵. Après plusieurs années de hausse, le taux d'emploi des 15-24 ans s'est replié en 2024 (-0,6 point par rapport à 2023), tandis qu'il continuait de progresser pour l'ensemble de la population active (+0,5 point)⁶. En 2024, la part du chômage des 15-24 ans atteignait 7,9 %, contre 5,6 % pour l'ensemble de la population âgée de 15 ans et plus⁶. Par ailleurs, moins de la moitié des jeunes actifs occupent un emploi à durée indéterminée, contre 72,9 % pour l'ensemble des actifs⁶. Cette précarité se traduit sur le plan économique : en 2022, 16,2 % des 18-29 ans vivaient sous le seuil de pauvreté (60 % du revenu médian), contre 14,4 % de l'ensemble de la population⁷.

Au-delà de ces fragilités matérielles, la santé mentale est devenue un enjeu central de santé publique, érigé en grande cause nationale en 2025. Si toute la population est concernée, les jeunes apparaissent particulièrement exposés. L'enquête EnCLASS⁸ montre par exemple une nette dégradation du bien-être psychologique des collégiens et lycéens entre 2018 et 2022. Les risques de dépression, les pensées suicidaires et le sentiment de solitude sont particulièrement élevés au sein de ces publics.

Dans ce contexte, le baromètre DJEPVA sur la jeunesse poursuit un double objectif. Il mesure et analyse, dans la **première partie de ce cahier**, le niveau de satisfaction dans la vie, l'état d'esprit et la confiance dans l'avenir exprimés par les jeunes, en les comparant à ceux de leurs aînés (31 ans et plus). La **seconde partie de ce cahier** est consacrée aux différentes formes d'engagement et de participation citoyenne. Elle explore à la fois des formes d'implication traditionnelles (engagement bénévole associatif, adhésion à un parti politique ou une organisation syndicale, grève ou manifestation), et des modes d'action plus informels comme la mobilisation en ligne, la signature de pétition électronique ou la participation à des consultations citoyennes. Le baromètre s'attache également à évaluer le sentiment d'écoute et de reconnaissance des jeunes dans leurs différents espaces de vie : études, emploi, loisirs, monde associatif.

En articulant ces dimensions – satisfaction, confiance dans l'avenir, état d'esprit subjectif et implication citoyenne – il vise à mieux comprendre la diversité des parcours et des aspirations de la jeunesse.

⁴ De 2016 à 2022, le baromètre portait sur les 18-30 ans.

⁵ Caseau A.-C., 2025, *Précarité étudiante. Des arbitrages au quotidien pour les jeunes*, INJEP, Notes & rapports [\[en ligne\]](#).

⁶ Pénicaud É., 2025, « Une photographie du marché du travail en 2024 », *INSEE Première*, n° 2044 [\[en ligne\]](#).

⁷ Pauvreté selon l'âge et le seuil, données annuelles 1996-2022. INSEE Chiffres clés, 2024 [\[en ligne\]](#).

⁸ La santé mentale et le bien-être des collégiens et lycéens en France hexagonale. Résultats de l'enquête EnCLASS 2022, Santé publique France, 2024 [\[en ligne\]](#).

Satisfaction, état d'esprit et confiance dans l'avenir

Deux tiers des jeunes estiment que leur vie actuelle correspond à leurs attentes

Les 15-30 ans sont moins satisfaits qu'en 2024, alors que la satisfaction de leurs aînés progresse

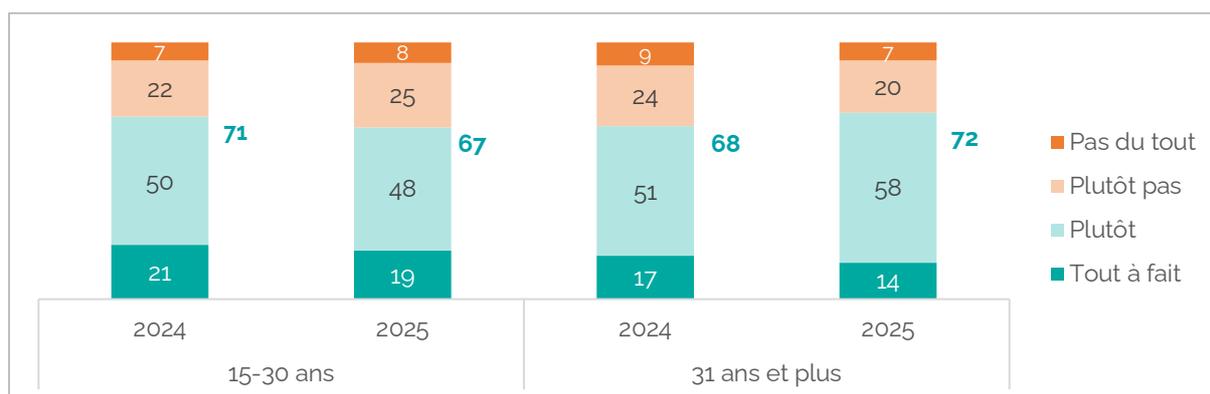
Début 2025, un peu plus de **deux tiers des jeunes de 15 à 30 ans estiment que, de manière générale, leur vie correspond à leurs attentes**. Ce niveau de satisfaction (67 %) se décompose en 19 % de « tout à fait » satisfaits et 48 % de « plutôt » satisfaits. Il diminue de quatre points par rapport à 2024 chez les 15-30 ans et revient au niveau mesuré en 2023 (67 % de satisfaction).

Pour la première fois depuis trois ans, le taux de satisfaction des 31 ans et plus dépasse celui observé chez leurs cadets (15-30 ans). En moyenne, 72 % des 31 ans et plus se disent satisfaits de leur vie actuelle (+4 points par rapport à 2024), dont 58 % de « plutôt » satisfaits et 14 % de « tout à fait » satisfaits. La satisfaction des 31 ans et plus est par ailleurs en progression constante depuis 2023 : +7 points par rapport à 2023 et +4 points par rapport à 2024.

D'autres études vont dans le sens d'une légère amélioration de la satisfaction des Français dans leur ensemble, par rapport à 2024. L'Observatoire du bien-être (CEPREMAP) note par exemple une amélioration de la satisfaction des Français à l'égard de leur vie actuelle entre mars 2024 et mars 2025⁹.

GRAPHIQUE 1. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON LA TRANCHE D'ÂGE (EN %)

De manière générale, votre vie actuelle correspond-elle à vos attentes ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2025, 19 % des jeunes de 15-30 ans déclarent que leur vie actuelle correspond « tout à fait » à leurs attentes. Le cumul des « tout à fait » et « plutôt » satisfaits représente 67 % des jeunes de 15-30 ans en 2025.

⁹ Perona M. (CEPREMAP), 2025, « Le bien-être des Français, mars 2025 », Note de l'Observatoire du bien-être, n° 2024-03 [\[en ligne\]](#).

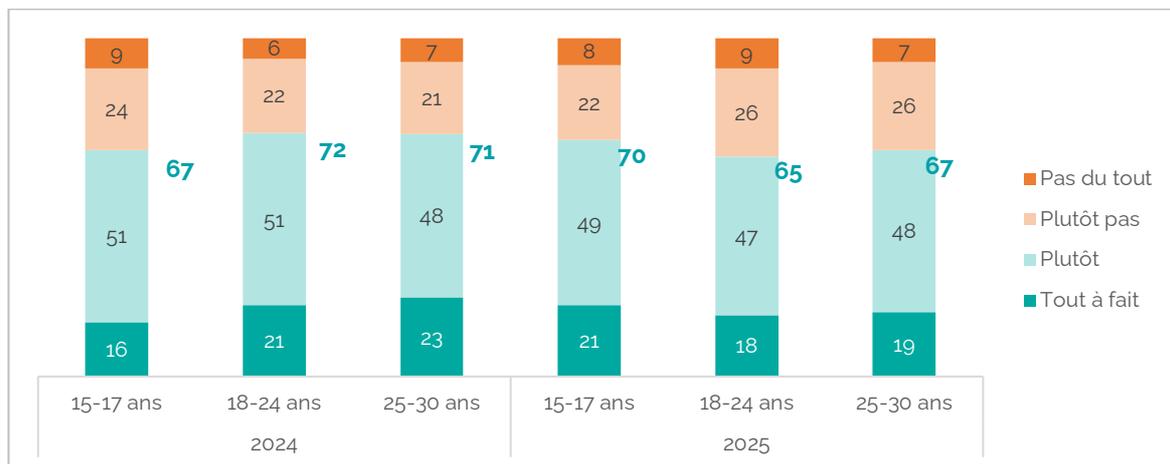
Si une majorité de jeunes estiment que leur vie actuelle correspond à leurs attentes, des écarts apparaissent selon l'âge et le sexe.

Contrairement à 2024, **les jeunes de 15 à 17 ans se déclarent un peu plus satisfaits de leur vie que les 18-30 ans** : 70 % d'entre eux jugent que leur vie actuelle correspond à leurs attentes (+3 points par rapport à 2024). En comparaison, cette proportion atteint 65 % chez les 18-24 ans (-7 points) et 67 % chez les 25-30 ans (-4 points). Ce contraste pourrait s'expliquer par des préoccupations différenciées selon l'âge, notamment en lien avec les perspectives professionnelles, qui pèsent davantage sur les plus de 18 ans. En effet, après plusieurs années de hausse entre 2022 et 2023, le taux d'emploi des jeunes âgés de 15 à 24 ans a reculé en 2024 (-0,6 point par rapport à 2023), alors même que le taux d'emploi global de la population active poursuivait sa progression (+0,5 point sur la même période)¹⁰.

Le niveau de satisfaction est légèrement plus faible chez les jeunes femmes que chez leurs homologues masculins : 65 % des premières estiment que leur vie actuelle correspond à leurs attentes, contre 69 % des seconds. Cet écart, plus marqué qu'en 2023 et 2024, témoigne d'une évolution documentée dans d'autres études. Les travaux de Yann Algan et Eugénie de Laubier pour le CEPREMAP¹¹ mettent ainsi en lumière une baisse de la satisfaction de vie chez les jeunes femmes au cours des vingt dernières années, alors que celle-ci a progressé en moyenne pour l'ensemble de la population française, y compris chez les jeunes hommes. Parmi les facteurs avancés pour expliquer ce phénomène, les chercheurs évoquent notamment une prise de conscience grandissante des violences sexistes et sexuelles, ainsi que des inégalités et injustices subies par les femmes – désormais perçues comme systémiques, en particulier depuis l'émergence du mouvement MeToo en 2017.

GRAPHIQUE 2. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON LA TRANCHE D'ÂGE DÉTAILLÉE (EN %)

De manière générale, votre vie actuelle correspond-elle à vos attentes ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

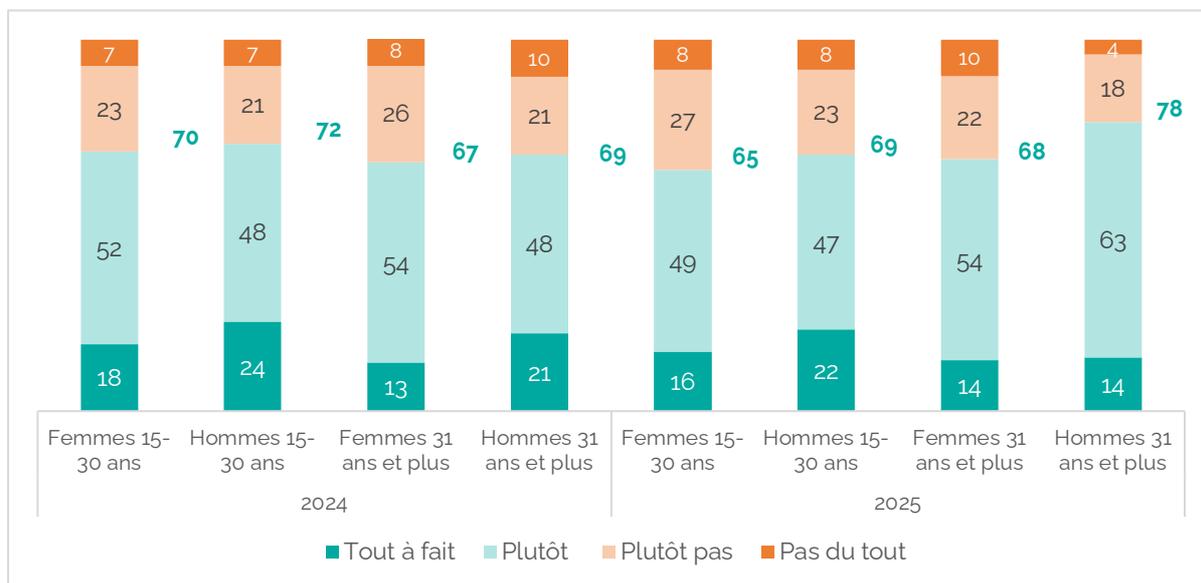
Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 21 % des jeunes de 15-17 ans déclarent que leur vie actuelle correspond « tout à fait » à leurs attentes. Le cumul des « tout à fait » et « plutôt » satisfaits représente 70 % des jeunes de 15-17 ans en 2025.

¹⁰ Pénicaud E., 2025, « Une photographie du marché du travail en 2024 - L'emploi des jeunes se replie, celui des seniors continue d'augmenter », *INSEE Première*, n° 2044, [en ligne](#).

¹¹ Algan Y., Laubier E. de, 2025, « Un fossé idéologique grandissant entre jeunes femmes et jeunes hommes en France », *Note de l'Observatoire du bien-être*, n° 2025-07 [en ligne](#).

GRAPHIQUE 3. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON LA TRANCHE D'ÂGE ET LE SEXE (EN %)

De manière générale, votre vie actuelle correspond-elle à vos attentes ?

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

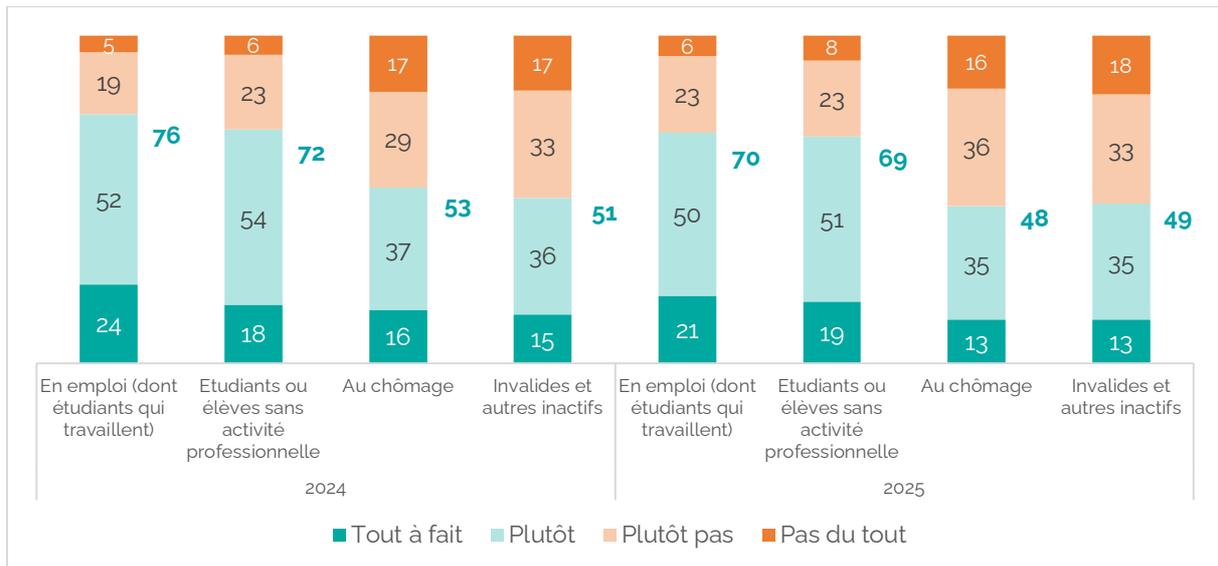
Note de lecture : Début 2025, 16 % des femmes de 15-30 ans déclarent que leur vie actuelle correspond « tout à fait » à leurs attentes. Le cumul des « tout à fait » et « plutôt » satisfaites représente 65 % des femmes de 15-30 ans en 2025.

Des écarts marqués selon la situation vis-à-vis de l'emploi et le niveau de diplôme

La situation sur le marché du travail reste un déterminant majeur du sentiment de satisfaction chez les jeunes. Début 2025, seuls 48 % des jeunes chômeurs estiment que leur vie actuelle est en adéquation avec leurs attentes – un niveau bien inférieur à celui observé chez les jeunes en emploi (70 %) ou parmi les élèves et étudiants sans activité professionnelle (69 %). Comme en 2024, le chômage demeure associé à un ressenti plus négatif. On observe par ailleurs une baisse plus ou moins marquée de la satisfaction dans tous les groupes de jeunes par rapport à l'année précédente : -6 points pour les jeunes au chômage comme pour ceux en emploi, -3 points chez les étudiants et élèves sans activité professionnelle. Ce recul généralisé pourrait s'inscrire dans un contexte économique et géopolitique incertain, alimentant les inquiétudes liées à l'évolution du marché du travail.

Le type de contrat occupé n'apparaît pas, en revanche, comme un facteur déterminant : les jeunes en CDD (72 %), en alternance (69 %) ou en CDI (71 %) présentent des niveaux de satisfaction proches. Seuls les intérimaires se distinguent nettement, avec un taux de satisfaction plus faible (57 %), probablement en raison d'une plus grande précarité de leur situation.

GRAPHIQUE 4. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON LA SITUATION D'ACTIVITÉ (EN %)

De manière générale, votre vie actuelle correspond-elle à vos attentes ?

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 21 % des jeunes qui occupent un emploi déclarent que leur vie actuelle correspond « tout à fait » à leurs attentes. Le cumul des « tout à fait » et « plutôt » satisfaits représente 70 % des jeunes en emploi en 2025.

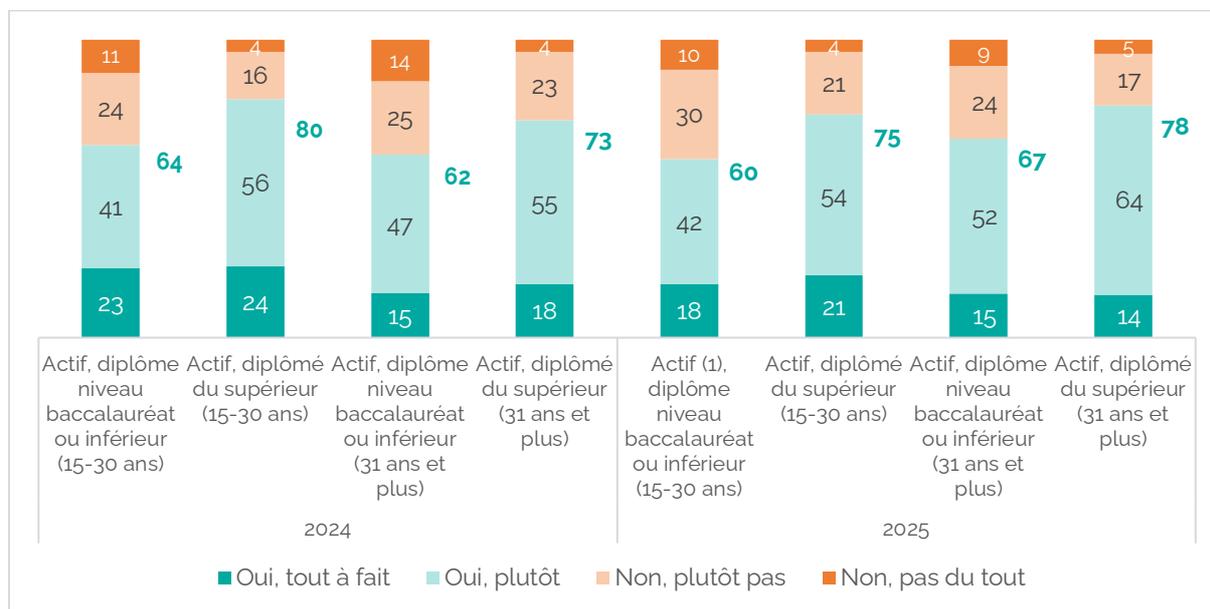
De manière liée, les jeunes appartenant à des foyers aux revenus les plus élevés se montrent plus satisfaits de leur vie actuelle : 76 % des jeunes de 15 à 30 ans vivant dans des foyers avec un revenu mensuel supérieur à 2 200 euros estiment que leur vie correspond à leurs attentes, contre 66 % de ceux vivant dans des foyers avec un revenu mensuel compris entre 1 200 et 2 200 euros et 58 % de ceux dont le foyer dispose d'un revenu mensuel inférieur à 1 200 euros.

À l'instar des années précédentes, le sentiment de mener une vie en adéquation avec ses attentes **progresses également avec le niveau de diplôme**. Un écart de plus de 15 points sépare les actifs de 15-30 ans¹² diplômés de l'enseignement supérieur (75 % de satisfaits) et leurs pairs titulaires d'un diplôme inférieur ou égal au baccalauréat (60 %). Cette relation entre niveau de diplôme et satisfaction se retrouve **également chez les actifs de 31 ans et plus** : début 2025, 78 % des diplômés du supérieur se disent satisfaits, contre 67 % parmi les moins diplômés – un écart proche de celui observé chez les jeunes.

¹² L'analyse du niveau de diplômé porte sur les personnes actives qui sont, dans leur grande majorité, sortis du système éducatif. Dans le baromètre, 42 % des jeunes de 15-30 ans sont actifs : 21 % sont diplômés du supérieur et 31 % ont un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur.

GRAPHIQUE 5. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON LA TRANCHE D'ÂGE ET LE DIPLÔME (EN %)

De manière générale, votre vie actuelle correspond-elle à vos attentes ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus, actuellement en emploi (hors étudiants ou élèves qui travaillent) ou au chômage.

Note de lecture : Début 2025, 18 % des jeunes actifs de 15-30 ans titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur déclarent que leur vie actuelle correspond « tout à fait » à leurs attentes. Le cumul des « tout à fait » et « plutôt » satisfaits représente 60 % des jeunes actifs de 15-30 ans titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur.

(1) En emploi (hors étudiants exerçant une activité professionnelle) ou au chômage.

Des effets importants de la situation familiale, limités du lieu de résidence

La situation familiale joue aussi un rôle. Au commencement de l'année 2025, 71 % des jeunes actuellement **en couple**, cohabitant ou non cohabitant, estiment mener une vie correspondant à leurs attentes, contre 62 % des jeunes célibataires. Plus précisément, 73 % des jeunes **en couple avec enfants** et 69 % des jeunes en couple sans enfants déclarent que leur vie actuelle correspond à leurs attentes, contre 62 % des jeunes célibataires sans enfants et 58 % des jeunes familles monoparentales. Des écarts comparables étaient déjà constatés en 2024. La situation familiale continue également d'exercer une influence après 30 ans, de manière accentuée : 79 % des 31 ans et plus en couple avec enfant ont le sentiment de mener une vie conforme à leurs attentes, contre 63 % de leurs pairs célibataires.

L'écart de satisfaction entre les célibataires et les personnes en couple se creuse à partir de 30 ans, ce qui peut s'expliquer par un sentiment plus fort de distance à la norme conjugale dominante¹³ : comme le souligne une étude de l'INED, en 2020, 62 % des personnes âgées de 25 ans ou plus vivaient en couple, contre seulement 11 % des 15-24 ans. Au-delà de cette pression normative, les contraintes financières liées au célibat¹⁴ peuvent s'accroître avec l'âge, les plus de 30 ans ayant majoritairement quitté le domicile parental. Enfin, le baromètre des solitudes 2024 de la Fondation de France indique que

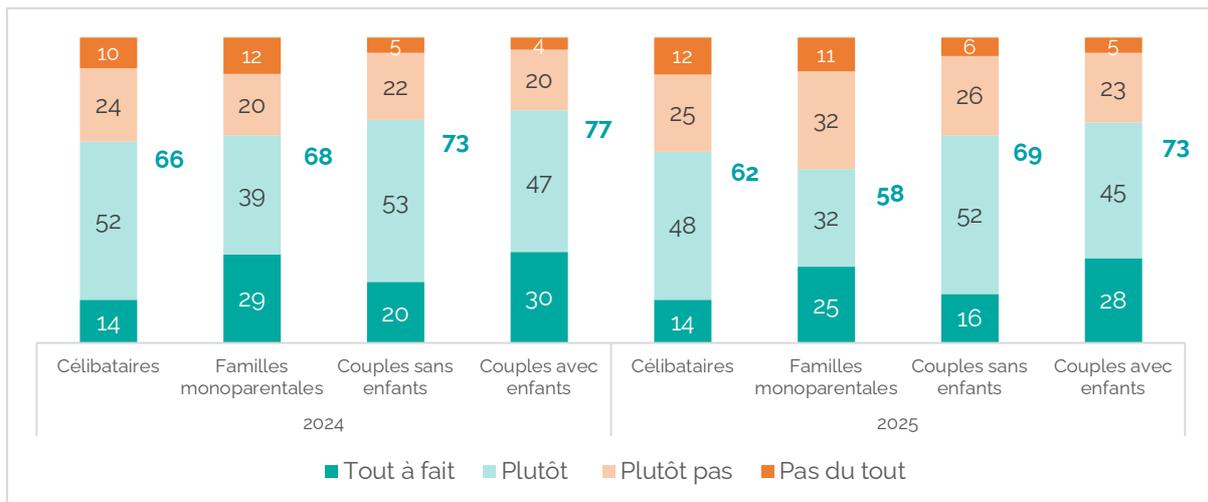
¹³ Bergström M., Vivier G., 2020, « Vivre célibataire : des idées reçues aux expériences vécues », *Populations et sociétés*, n° 584 [en ligne](#).

¹⁴ La cohabitation permet des économies d'échelle, assurant aux personnes vivant en couple un niveau de vie plus élevé que celui des personnes vivant seules. INSEE, 21/05/2021, « Niveau de vie et pauvreté selon la configuration familiale ».

l'isolement social affecte particulièrement les personnes d'âge intermédiaire. Ce phénomène multifactoriel est en partie lié aux séparations et aux divorces, qui fragilisent les liens sociaux – en provoquant la rupture avec une partie de l'entourage et des difficultés économiques qui réduisent les opportunités de sociabilité. Chez les plus jeunes, l'isolement social est davantage perçu comme une phase transitoire dans le cycle de vie¹⁵.

GRAPHIQUE 6. SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE SELON LA SITUATION FAMILIALE (EN %)

De manière générale, votre vie actuelle correspond-elle à vos attentes ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 14 % des jeunes célibataires déclarent que leur vie actuelle correspond « tout à fait » à leurs attentes. Le cumul des « tout à fait » et « plutôt » satisfaits représente 62 % des jeunes célibataires en 2025.

Enfin, la taille de l'agglomération de résidence influe peu sur les taux de satisfaction des jeunes. Début 2025, 69 % des jeunes vivant en milieu rural (moins de 2 000 habitants) estiment que leur vie actuelle correspond à leurs attentes, un taux comparable à celui observé dans les grandes agglomérations : 67 % dans celles comptant plus de 200 000 habitants et 66 % dans celles comptant entre 100 000 et 199 999 habitants, comme dans les petites agglomérations (67 % dans les agglomérations de 2 000 à 19 999 habitants). Seuls les jeunes résidant dans des agglomérations de taille intermédiaire (entre 20 000 et 99 999 habitants) affichent un niveau de satisfaction sensiblement plus bas (62 %). Ces écarts restent contenus et reflètent les tendances déjà observées dans l'édition 2024 du baromètre. Chez les 31 ans et plus, les niveaux de satisfaction apparaissent similaires : 75 % des personnes vivant en zone rurale se déclarent satisfaites, contre 74 % parmi celles résidant dans les agglomérations de plus de 200 000 habitants. Les taux sont légèrement inférieurs dans les catégories intermédiaires (71 % dans les agglomérations de moins de 20 000 habitants, 72 % dans celles comptant entre 20 000 et 99 999 habitants), mais les écarts ne sont pas significatifs¹⁶.

¹⁵ Riffaut H., Dessajan S., Saurier D., Berhuet S., Hoibian S., 2025, « Solitudes 2024, le temps des solitudes. Les fragilités relationnelles à l'épreuve des temporalités », Rapport pour la Fondation de France [en ligne](#).

¹⁶ Dans l'échantillon des 30 ans et plus (1 000 personnes), les effectifs sont trop faibles dans la catégorie 100 000 à 199 999 habitants.

Près de six jeunes sur dix demeurent dans un état d'esprit « positif »

Au-delà de la question de la satisfaction à l'égard de leur vie actuelle, le baromètre DJEPVA sur la jeunesse interroge les jeunes et leurs aînés par l'intermédiaire d'une question « ouverte »¹⁷ afin de sonder plus finement leur état d'esprit du moment.

Les mots et expressions recueillis à partir de cette question sont d'abord présentés de manière détaillée dans des nuages de mots. Puis ils sont codifiés *a posteriori* en thématiques. Cette codification permet de classer les réponses, selon :

- leur connotation générale – positive, négative ou neutre ;
- leur champ sémantique – optimisme, sérénité, détermination, inquiétude/peur, fatigue/stress, tristesse/dépression.

Des jeunes moins inquiets que leurs aînés, une tendance qui se maintient

Les nuages de mots offrent une visualisation synthétique des éventuelles différences qui existent entre l'état d'esprit des jeunes (15-30 ans) et celui de leurs aînés (31 ans et plus), en représentant les mots employés par les répondants selon leur fréquence d'utilisation.

Comme en 2024, les mots les plus fréquemment cités par les 15-30 ans dans le baromètre de 2025 apparaissent globalement plus positifs que ceux employés par les 31 ans et plus. Le terme « bien » demeure, comme l'an dernier, le plus fréquemment mentionné par les jeunes. D'autres qualificatifs à connotation positive, tels que « heureux », « confiant », « serein » ou « déterminé », figurent également parmi les plus cités. Quelques termes à tonalité plus négative apparaissent néanmoins, notamment « fatigue » ou « stressé ».

Chez les répondants de plus de 30 ans, le mot « inquiet » reste, comme en 2024, celui qui revient le plus souvent – un terme nettement moins mobilisé par les plus jeunes. On retrouve en revanche dans leur discours des mots partagés avec les 15-30 ans, tels que « bien » ou « serein ».

Les résultats de cette nouvelle édition suggèrent en définitive un rapprochement entre les deux générations dans la tonalité des propos exprimés.

¹⁷ La question était formulée de la manière suivante : « Quel mot (ou phrase courte) décrit le mieux votre état d'esprit actuel ? »

FIGURE 1. NUAGES DE MOTS DÉCRIVANT L'ÉTAT D'ESPRIT ACTUEL DES PERSONNES SELON LA TRANCHE D'ÂGE

Quel mot (ou phrase courte) décrit le mieux votre état d'esprit actuel ?

2024 – Jeunes âgés de 15-30 ans



2025 – Jeunes âgés de 15-30 ans



2024 – Personnes âgées de 31 ans et plus



2025 – Personnes âgées de 31 ans et plus



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note : La taille des mots est proportionnelle au nombre d'occurrences des termes employés.

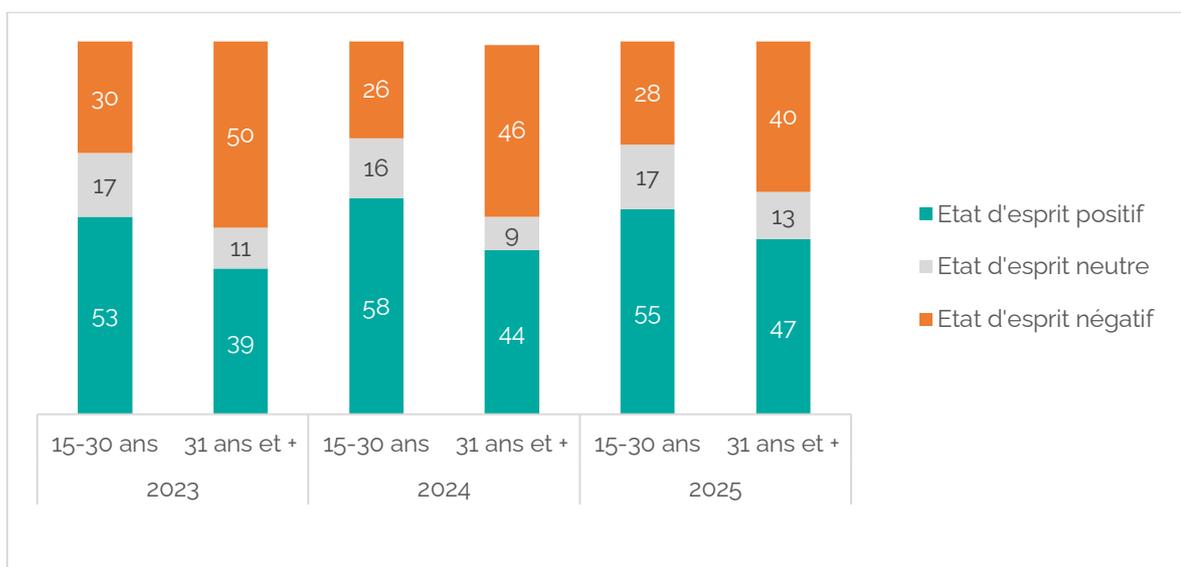
En regroupant désormais les mots recueillis selon leur connotation (positive, négative, neutre), les réponses des personnes interrogées montrent **un léger repli des évocations positives chez les 15-30 ans début 2025, sans remise en cause de la tendance de fond**. Par rapport à 2024, la part de verbatim positifs exprimés par les jeunes recule de trois points, retrouvant un niveau proche de celui de 2023.

Début 2025, 55 % des 15-30 ans décrivent leur état d'esprit de manière positive, tandis que 28 % expriment un ressenti négatif (+2 points depuis 2024) et 17 % sont neutres (+1 point). L'évolution positive de l'état d'esprit des jeunes, amorcée depuis 2021, semble donc marquer une pause après plusieurs années de progression continue. En quatre ans, les expressions positives ont progressé de neuf points chez les 18-30 ans¹⁸, passant de 46 % en 2021 à 55 % en 2025, un niveau comparable à celui observé avant la crise (53 % en 2020).

Par ailleurs, l'analyse par tranche d'âge au sein du groupe des 15-30 ans révèle peu de disparités : les 15-17 ans et les 18-24 ans sont respectivement 54 % à employer un vocabulaire positif, contre 57 % chez les 25-30 ans.

**GRAPHIQUE 7. TONALITÉ DE L'ÉTAT D'ESPRIT SELON LA TRANCHE D'ÂGE
(EN % DES RÉPONSES APRÈS RECODIFICATION DES RÉPONSES)**

Quel mot (ou phrase courte) décrit le mieux votre état d'esprit actuel ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2025, 55 % des jeunes de 15-30 ans décrivent leur état d'esprit en termes positifs, 17 % choisissent des termes neutres et 28 % des mots ou expressions négatifs.

Chez les plus de 30 ans, les évocations positives deviennent majoritaires début 2025. Désormais, 47 % d'entre eux emploient des mots ou expressions à connotation positive pour qualifier leur état d'esprit (+3 points par rapport à 2024), contre 40 % d'évocations négatives (-6 points) et 13 % de réponses neutres (+4 points). Cette tranche d'âge connaît une progression continue des évocations positives depuis 2023, avec une hausse de huit points en deux ans. Ce mouvement contribue à réduire l'écart avec les 15-30 ans, chez qui les évocations positives reculent légèrement en 2025. Le rapprochement s'observe également au sein même des plus de 30 ans : 49 % des 31-50 ans emploient désormais un vocabulaire positif, contre 46 % des 51 ans et plus. Un an plus tôt, en 2024, l'écart était plus marqué, avec seulement 37 % de connotations positives chez les plus de 50 ans, contre 55 % chez les 31-50 ans.

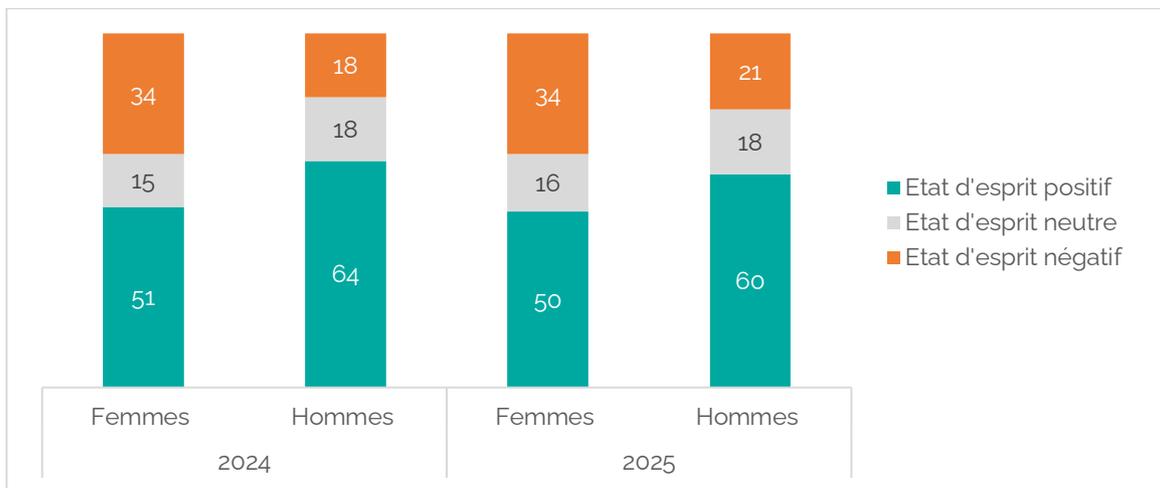
¹⁸ Les éditions 2022 et précédentes du baromètre portaient sur les 18-30 ans, les comparaisons sont réalisées ici à champ constant, c'est-à-dire sur les 18-30 ans uniquement.

Des variations selon le sexe, la situation à l'égard de l'emploi et le niveau de diplôme

L'écart entre **les jeunes hommes et les jeunes femmes** reste important début 2025, avec 60 % des jeunes hommes s'exprimant positivement sur leur état d'esprit, contre seulement 50 % des jeunes femmes. Depuis que cet indicateur est suivi dans le baromètre, les jeunes hommes se sont toujours exprimés plus positivement sur leur état d'esprit que les jeunes femmes. Cet écart hommes/femmes persiste après l'âge de 30 ans : début 2025, 53 % des hommes de 31 ans et plus s'expriment de manière positive, contre seulement 42 % des femmes. Un écart du même ordre était mesuré en 2023 et 2024.

GRAPHIQUE 8. TONALITÉ DE L'ÉTAT D'ESPRIT SELON LE SEXE (EN % DES RÉPONSES APRÈS RECODIFICATION DES RÉPONSES)

Quel mot (ou phrase courte) décrit le mieux votre état d'esprit actuel ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

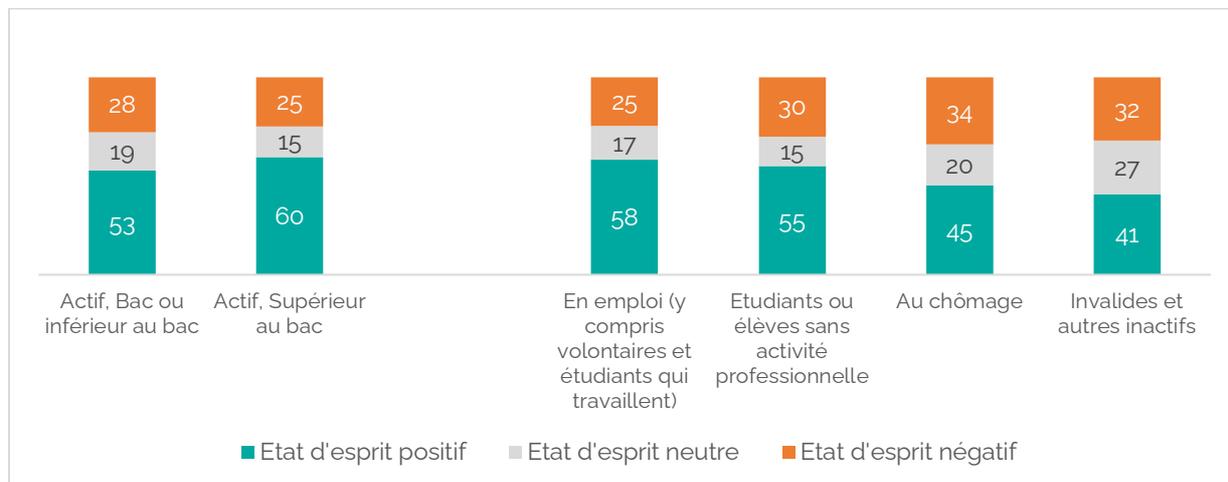
Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 50 % des femmes de 15-30 ans décrivent leur état d'esprit en termes positifs, 16 % choisissent des termes neutres et 34 % des mots ou expressions négatifs.

D'autres différences catégorielles persistent en 2025, comme une plus forte fréquence des perceptions positives chez **les jeunes en emploi** (mentionnées par 58 % d'entre eux) et **les élèves ou étudiants** sans activité professionnelle (55 %) par rapport aux **jeunes chômeurs** (mentionnées par seulement 45 % d'entre eux). Même constat en ce qui concerne **le niveau de diplôme** : 60 % des jeunes actifs diplômés de l'enseignement supérieur s'expriment positivement sur leur état d'esprit, contre 53 % de leurs homologues titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur. Par ailleurs, **le revenu du foyer a un effet significatif** : 60 % des jeunes de 15 à 30 ans vivant dans des foyers avec un revenu mensuel supérieur à 2 200 euros évoquent un état d'esprit positif, contre 50 % de ceux dont le foyer dispose d'un revenu mensuel inférieur à 1 200 euros et 55 % de ceux dont le foyer a un revenu intermédiaire (de 1 200 à 2 199 euros).

GRAPHIQUE 9. TONALITÉ DE L'ÉTAT D'ESPRIT SELON LE DIPLÔME ET LA SITUATION D'ACTIVITÉ (EN % DES RÉPONSES APRÈS RECODIFICATION DES RÉPONSES)

Quel mot (ou phrase courte) décrit le mieux votre état d'esprit actuel ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans. Pour l'analyse par niveau de diplôme, seuls les jeunes en emploi (hors étudiants ou élèves qui travaillent) et les jeunes au chômage sont pris en compte.

Note de lecture : Début 2025, 53 % des jeunes actifs titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur décrivent leur état d'esprit en termes positifs, 28 % choisissent des termes neutres et 19 % des mots ou expressions négatifs.

La détermination : un état d'esprit prédominant chez les jeunes

De manière plus fine, les réponses positives fournies par les personnes interrogées peuvent être classifiées en quatre registres principaux :

- La sérénité : « calme », « tranquille », « serein », « bien-être », « sain », « détendu », « *chill* », « apaisé », « paisible », « posé », « relaxé », « sagesse », « zen »...
- Le bonheur : « bonheur », « heureux », « content », « épanoui », « joyeux », « joie de vivre », « j'aime ma vie », « amour », « harmonie » ...
- L'optimisme : « confiant », « optimiste », « espoir », « voir le bon côté », « enthousiaste » ...
- La détermination : « envie de réussir », « courage », « ambitieux », « persévérance », « compétitif », « motivé », « ne rien lâcher », « dynamique », « persévérer », « mental », « battant », « volontaire » ...

Quant aux réponses négatives, la plupart peuvent être catégorisées en trois thèmes :

- L'inquiétude : « inquiet », « anxieux », « soucieux », « angoissé », « peur », « préoccupé » ...
- La tristesse : « triste », « déprime », « vide », « découragé », « démoralisé », « seul », « vide » ...
- La fatigue : « fatigué », « surmené », « surchargé », « épuisé » ...

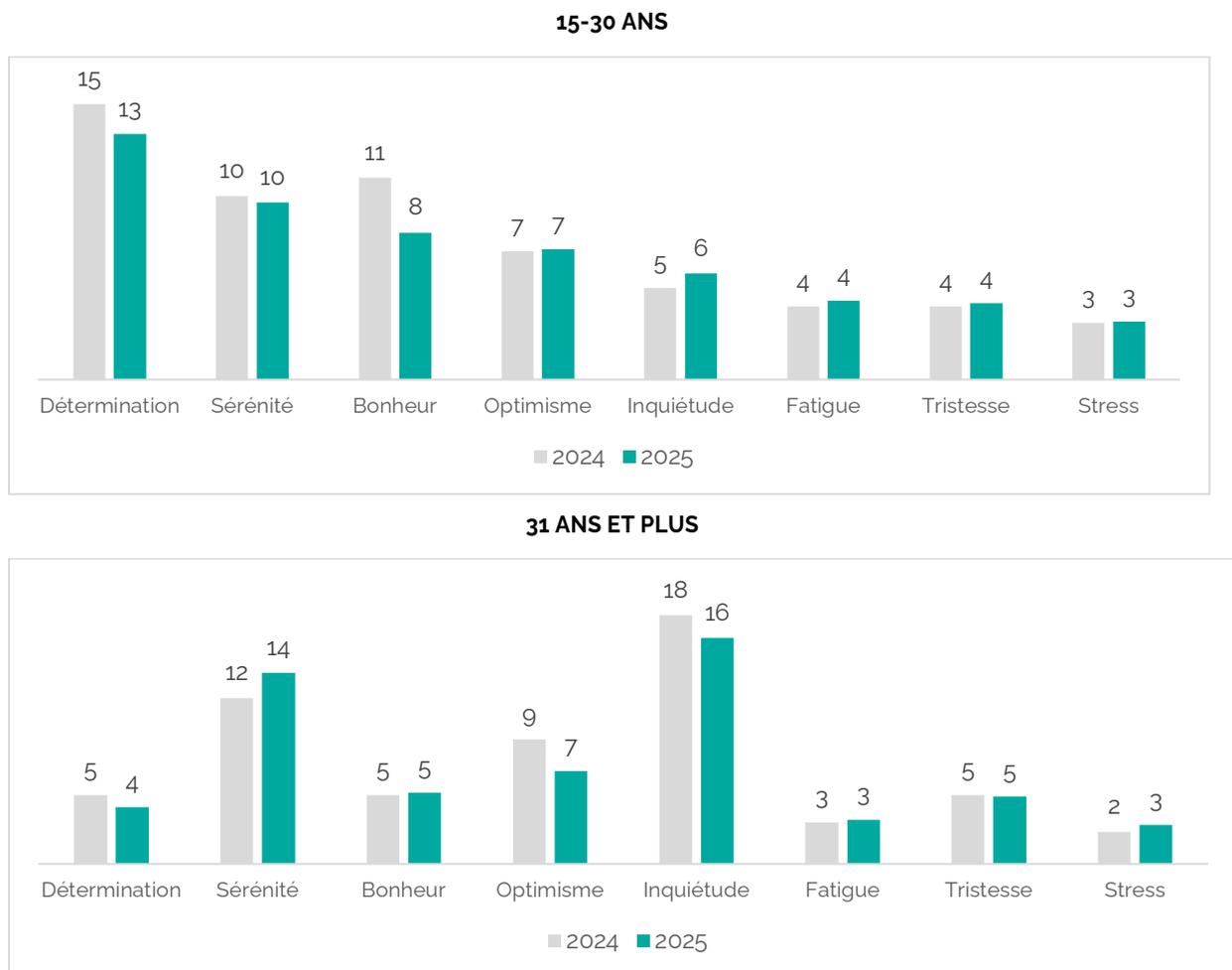
Alors que la « détermination », le « bonheur » puis la « sérénité » dominaient chez les jeunes en 2024, la hiérarchie est légèrement différente en 2025. Le registre de la **détermination** représente désormais 13 % des réponses fournies par les 15-30 ans et conserve sa première place, celui de la **sérénité** représente 10 % des réponses et se positionne au second rang, et celui du **bonheur** représente 8 % des réponses, relégué en troisième position (contre respectivement 15, 10 et 11 % en 2023). Soulignons que le champ lexical de la détermination a progressé entre 2018 et 2020 jusqu'à dépasser celui de la sérénité au début de l'année 2020 et se maintient depuis en tête de liste.

Une proportion non négligeable de jeunes dépeint également son état d'esprit en utilisant des mots ou des expressions relevant du champ de l'« inquiétude », de la « fatigue » et de la « tristesse » : 6 % des 15-30 ans expriment **inquiétude, angoisse et peur dans l'avenir**, 4 % se sentent **tristes, déprimés**, et 4 % se disent **épuisés, fatigués et sous pression**. L'ensemble de ces perceptions sont stables par rapport à 2024.

Début 2025, les registres de la « détermination » et du « bonheur » restent peu mobilisés par les personnes âgées de **31 ans et plus**, n'étant cités que dans 4 % des verbatim recueillis. L'analyse du champ lexical met surtout en lumière une **prédominance du registre de l'inquiétude** : 16 % des répondants de cette tranche d'âge y font référence, contre seulement 6 % des jeunes. En seconde position, la sérénité est évoquée par 14 % des plus de 30 ans. Ces deux sentiments – inquiétude et sérénité – structuraient déjà majoritairement les discours des répondants de cette classe d'âge en 2024, confirmant ainsi la stabilité des représentations émotionnelles dans cette population.

GRAPHIQUE 10. PRINCIPAUX CHAMPS LEXICAUX MOBILISÉS SELON LA TRANCHE D'ÂGE (EN %)

Quel mot (ou phrase courte) décrit le mieux votre état d'esprit actuel ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2025, 13 % des jeunes de 15-30 ans décrivent leur état d'esprit en utilisant des mots ou expressions du registre de la détermination. Cette proportion était de 15 % en 2024.

Note : Seuls les champs sémantiques réunissant plus de 3 % des personnes interrogées sont présentés.

Près de sept jeunes sur dix se disent confiants dans l'avenir

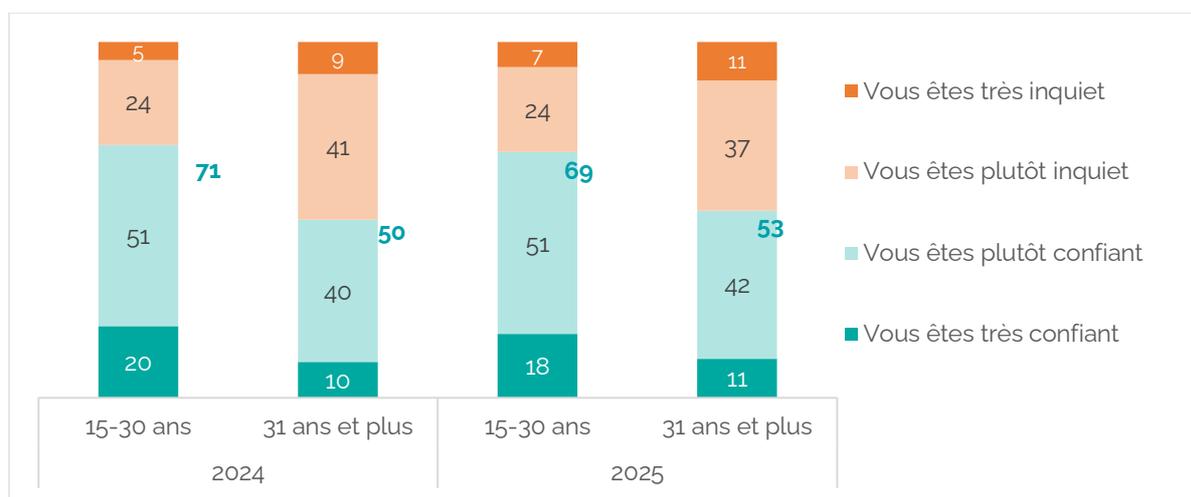
La confiance dans l'avenir se stabilise, sur fond d'incertitudes multiples

Début 2025, **près de sept jeunes sur dix (69 %) se déclarent confiants dans l'avenir pour les trois prochaines années**. Ce taux reste stable par rapport à 2023 et 2024. La confiance exprimée se répartit entre 51 % de « plutôt confiants » (stable) et 18 % de « très confiants », cette dernière part étant en léger repli. Sur le long terme (2016-2024)¹⁹, le niveau de confiance se stabilise après trois années d'augmentations consécutives, intervenues après un recul important début 2021 (60 %), dans le contexte de la crise sanitaire. Il continue à dépasser, en ce début d'année 2025, le taux observé avant la crise sanitaire (69 % chez les 18-30 ans, contre 67 % en 2020 et 2018).

De manière générale, les trois principaux indicateurs mesurés dans le baromètre (satisfaction à l'égard de la vie actuelle, état d'esprit positif et confiance dans l'avenir) marquent le pas en 2025, revenant à leur niveau de 2023 après plusieurs années de progression. Cette inflexion s'inscrit dans un climat particulièrement incertain. Sur le plan national, l'instabilité politique née des élections législatives anticipées de juillet 2024, combinée à une évolution défavorable de l'emploi des jeunes après plusieurs années de progression, contribue à nourrir les inquiétudes. À l'international, la réélection de Donald Trump aux États-Unis suscite des interrogations sur les équilibres économiques et géopolitiques, tandis que les grands conflits (Ukraine, Proche-Orient) perdurent. À ce contexte tendu s'ajoute une forme de fatigue psychologique, liée à l'accumulation de crises successives ces dernières années (sanitaire, climatique, économique, géopolitique...). Dans cet environnement instable, les jeunes peuvent avoir davantage de difficultés à se projeter, notamment sur les plans économique et professionnel.

GRAPHIQUE 11. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LA TRANCHES D'ÂGE (EN %)

Comment voyez-vous votre avenir dans les trois ans qui viennent ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2025, 18 % des jeunes de 15-30 ans déclarent être « très confiants » dans leur avenir pour les trois prochaines années. Le cumul des « très confiants » et des « plutôt confiants » représente 69 % des jeunes de 15-30 ans en 2025.

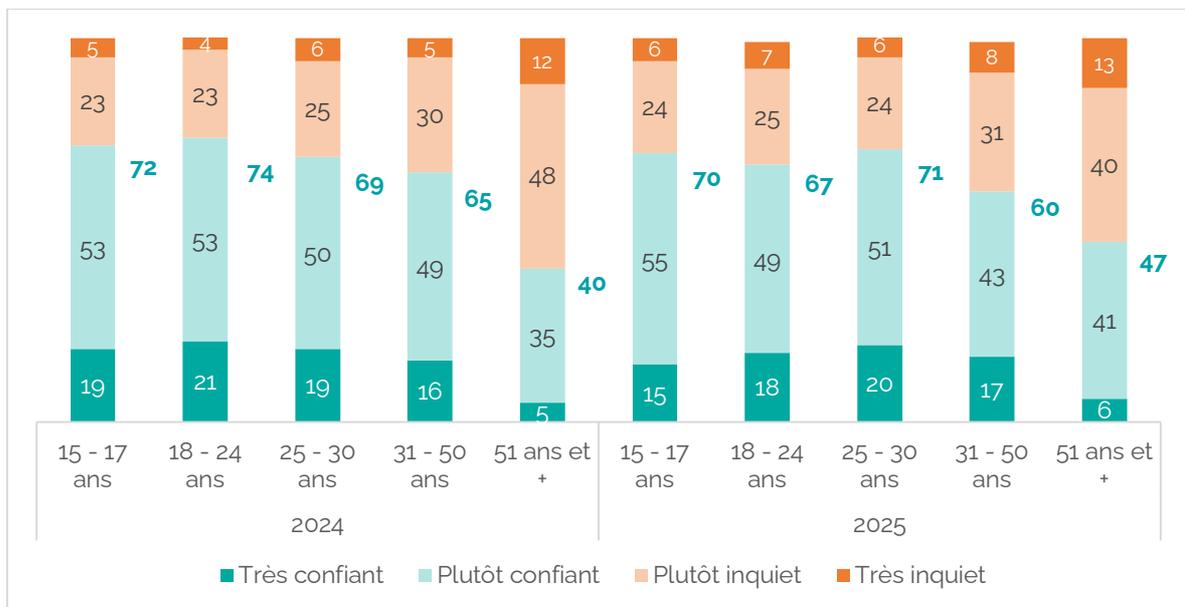
¹⁹ Analyse réalisée sur le champ des 18-30 ans.

Néanmoins, les jeunes continuent de se montrer plus confiants que leurs aînés : tandis que 69 % d'entre eux se disent confiants dans l'avenir, c'est le cas pour seulement 53 % des 31 ans et plus (+3 points par rapport à 2024). Le niveau de confiance des 31 ans et plus se décline plus précisément en 42 % de personnes « plutôt confiantes » et 11 % de « très confiantes ». L'écart entre les 15-30 ans et les 31 ans reste important mais s'amenuise : il passe de 21 points en 2024 à 16 points en 2025.

La confiance dans l'avenir tend à diminuer avec l'âge, particulièrement au-delà de 50 ans. Début 2025, 60 % des 31-50 ans se disent confiants pour les trois années à venir, soit neuf points de moins que les 15-30 ans (69 %). Chez les plus de 50 ans, cette proportion descend à 47 %. Ce gradient générationnel reflète sans doute un effet de cycle de vie : les jeunes, en début de parcours, se projettent plus aisément dans un avenir perçu comme porteur d'opportunités. Toutefois, les écarts entre générations tendent à se réduire. L'écart entre les 31-50 ans et les plus de 50 ans, qui atteignait 25 points en 2024, s'est ainsi resserré à 13 points en 2025.

GRAPHIQUE 12. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LA TRANCHE D'ÂGE DÉTAILLÉE (EN %)

Comment voyez-vous votre avenir dans les trois ans qui viennent ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2025, 15 % des jeunes de 15-17 ans déclarent être « très confiants » dans leur avenir pour les trois prochaines années. Le cumul des « très confiants » et des « plutôt confiants » représente 70 % des 15-17 ans en 2025.

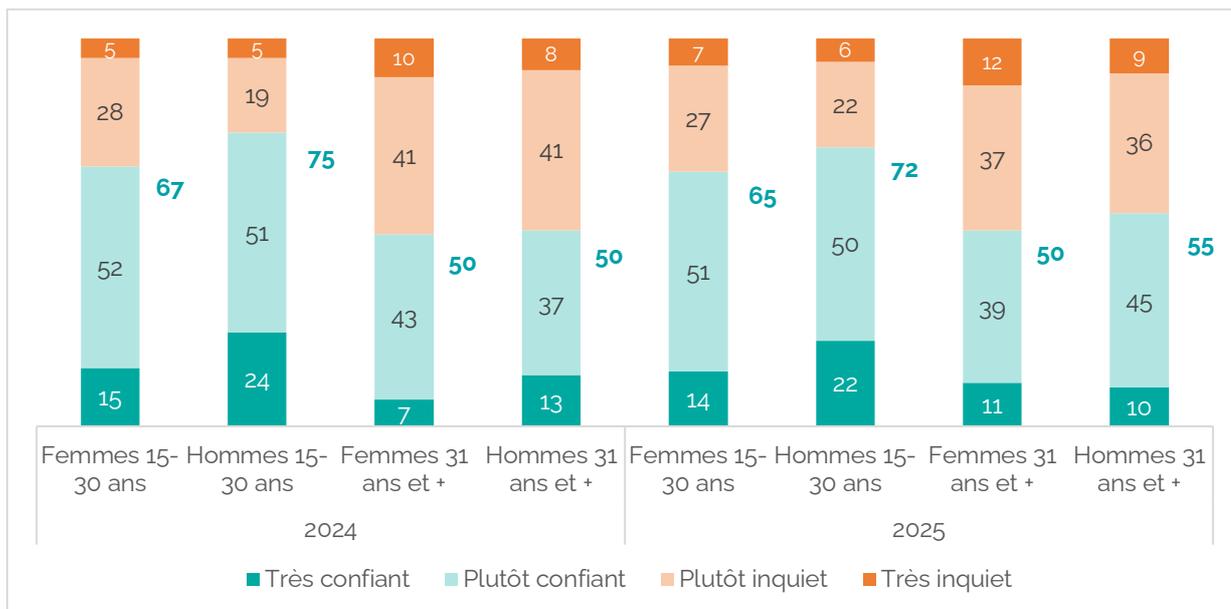
Les disparités de confiance selon le sexe et la situation familiale persistent

Début 2025, **l'écart de confiance entre jeunes hommes et jeunes femmes demeure net** : 72 % des jeunes hommes se disent confiants pour les trois années à venir, contre 65 % des jeunes femmes. Depuis la première édition du baromètre, les jeunes hommes affichent systématiquement des niveaux de confiance plus élevés que leurs homologues féminines, avec des écarts atteignant jusqu'à 12 points en 2022. Cette différence reflète une asymétrie persistante dans les perceptions de l'avenir selon le genre. Les jeunes femmes peuvent anticiper leur avenir avec davantage de prudence ou d'appréhension, en raison des difficultés spécifiques – qu'elles soient professionnelles, économiques ou familiales – qui

peuvent jalonner leur parcours²⁰. Cette moindre confiance peut également s'interpréter à la lumière d'un regard plus critique des jeunes femmes sur la société, lié notamment aux injustices et violences dont elles sont plus souvent victimes²¹. L'écart entre hommes et femmes persiste après 30 ans : 50 % des femmes et 55 % des hommes se déclarent confiants dans l'avenir proche.

GRAPHIQUE 13. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LA TRANCHE D'ÂGE ET LE SEXE (EN %)

Comment voyez-vous votre avenir dans les trois ans qui viennent ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2025, 14 % des femmes de 15-30 ans se déclarent « très confiantes » pour les trois années à venir. Le cumul des « très confiantes » et des « plutôt confiantes » représente 65 % des femmes de 15-30 ans en 2025.

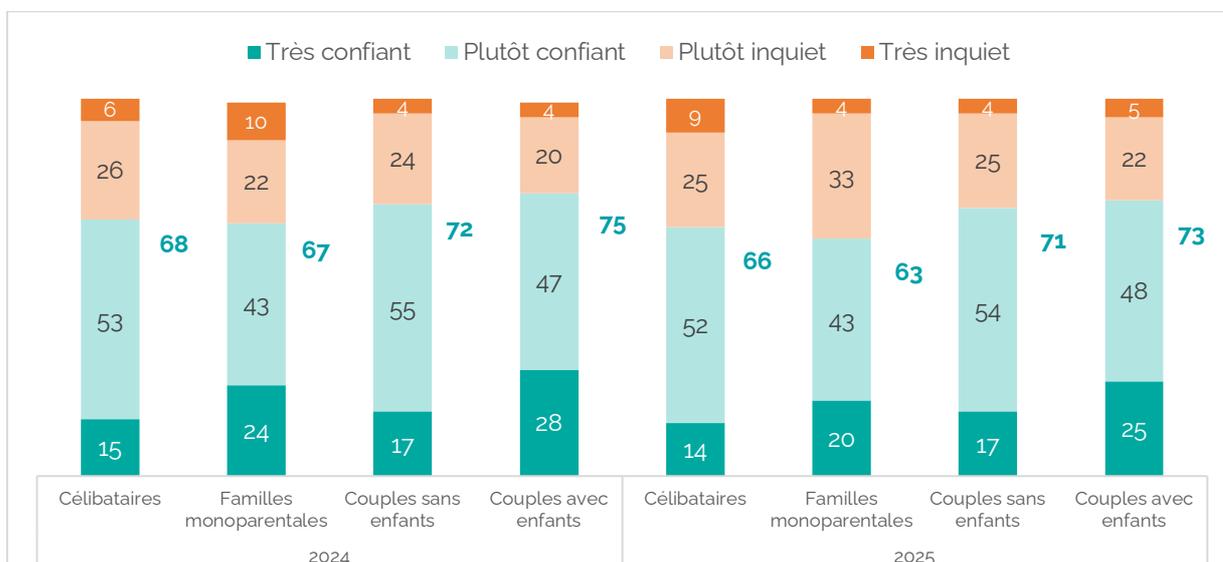
La situation familiale fait également varier le niveau de confiance. Le fait d'**être en couple**, cohabitant ou non, est associé à un plus haut niveau de confiance dans l'avenir proche : un écart de cinq points est mesuré entre les jeunes en couple sans enfant (71 %) et les jeunes célibataires sans enfant (66 %). Les écarts sont encore plus prononcés chez les jeunes parents : 73 % des jeunes en couple avec enfant se déclarent confiants, contre 63 % des jeunes en situation de monoparentalité. Ces tendances se poursuivent au-delà de 30 ans, témoignant de l'effet structurant du couple sur la projection dans l'avenir : 69 % des plus de 30 ans vivant en couple et sans enfants sont confiants ainsi que 55 % des personnes en couple avec enfants, contre 53 % des célibataires sans enfants et seulement 38 % des personnes à la tête d'un foyer monoparental.

²⁰ Robette N., 2020, « Les itinéraires biographiques des jeunes adultes en France : évolutions des différenciations sociale et sexuée sur longue période », *Économie et statistique*, n° 514-515-516 [\[en ligne\]](#).

²¹ Algan Y., Laubier E. de, 2025, *op. cit.*

GRAPHIQUE 14. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LA SITUATION FAMILIALE (EN %)

Comment voyez-vous votre avenir dans les trois ans qui viennent ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 14 % des jeunes célibataires se déclarent « très confiants » pour les trois années à venir. Le cumul des « très confiants » et des « plutôt confiants » représente 66 % des jeunes célibataires en 2025.

Des différences marquées selon la situation financière et professionnelle et le niveau de diplôme

La situation financière des personnes interrogées s'avère toujours clivante. Les jeunes vivant dans des foyers avec un revenu mensuel supérieur à 2 200 euros abordent l'avenir plus sereinement : 74 % d'entre eux indiquent avoir confiance dans l'avenir proche, contre 65 % des jeunes dont le foyer dispose d'un revenu mensuel inférieur à 1 200 euros.

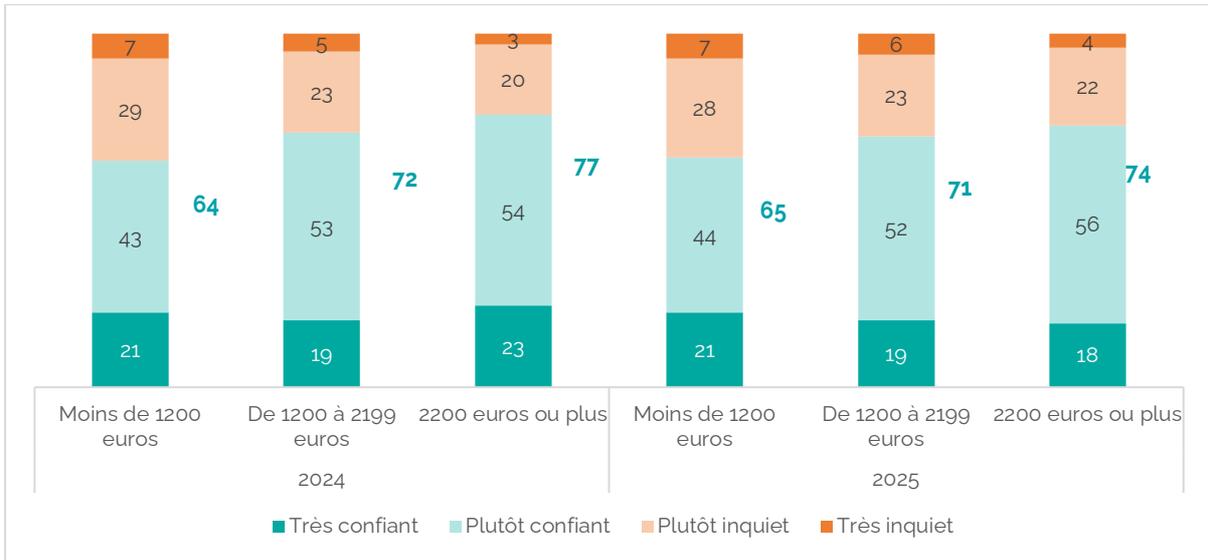
De manière liée, **la situation professionnelle** apparaît également comme un facteur déterminant du niveau de confiance pour les trois années à venir. Seuls 56 % des jeunes chômeurs se déclarent confiants, contre 73 % des jeunes occupant un emploi et 68 % des jeunes élèves ou étudiants sans activité professionnelle.

Comme le revenu et la situation d'activité, **le diplôme est un déterminant du niveau de confiance dans l'avenir.** Les **jeunes actifs**²² titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur sont plus nombreux à appréhender les trois années à venir avec confiance : 76 % des jeunes actifs titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur voient leur avenir proche sous un jour favorable contre 67 % de leurs pairs titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur (*versus* 71 % des jeunes actifs en moyenne). Après 30 ans, les écarts se resserrent : trois points seulement séparent les plus diplômés des diplômés de niveau baccalauréat ou inférieur sur la confiance en l'avenir.

²² Ensemble des actifs en emploi (hors étudiants et élèves exerçant une activité professionnelle) et des chômeurs.

GRAPHIQUE 15. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LE NIVEAU DE REVENU DU FOYER (EN %)

Comment voyez-vous votre avenir dans les trois ans qui viennent ?



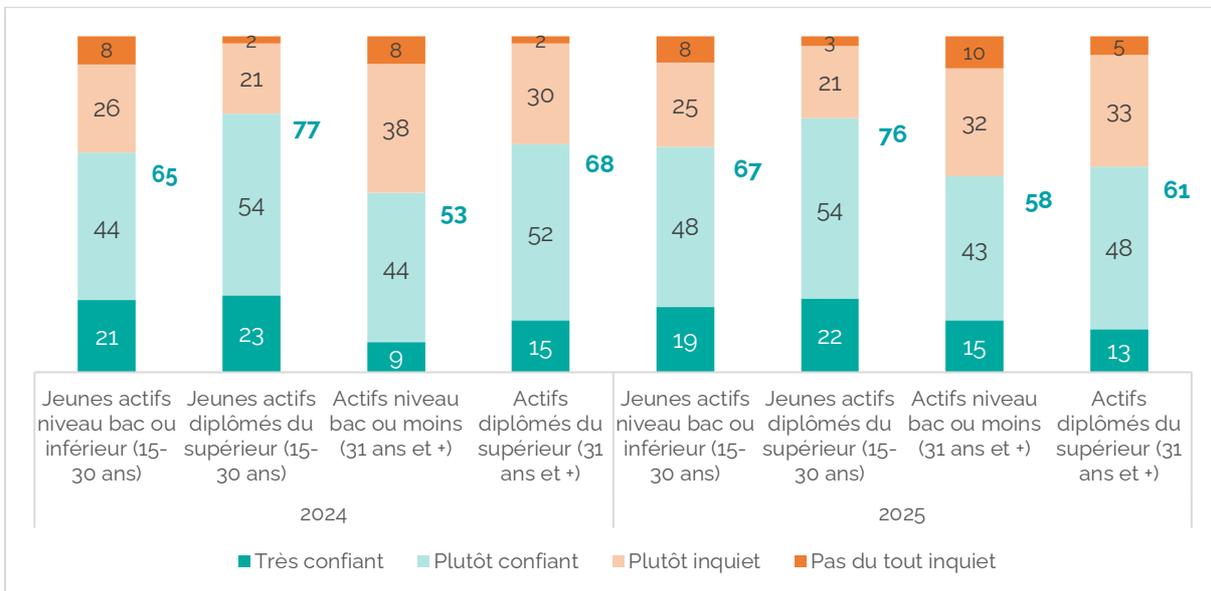
Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 21 % des jeunes vivant dans des foyers avec un revenu mensuel inférieur à 1 200 euros se déclarent « très confiants » en l'avenir. Le cumul des « très confiants » et des « plutôt confiants » représente 65 % des jeunes dont le foyer dispose d'un revenu mensuel inférieur à 1 200 euros en 2025.

GRAPHIQUE 16. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LA TRANCHE D'ÂGE ET LE DIPLÔME (EN %)

Comment voyez-vous votre avenir dans les trois ans qui viennent ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2025.

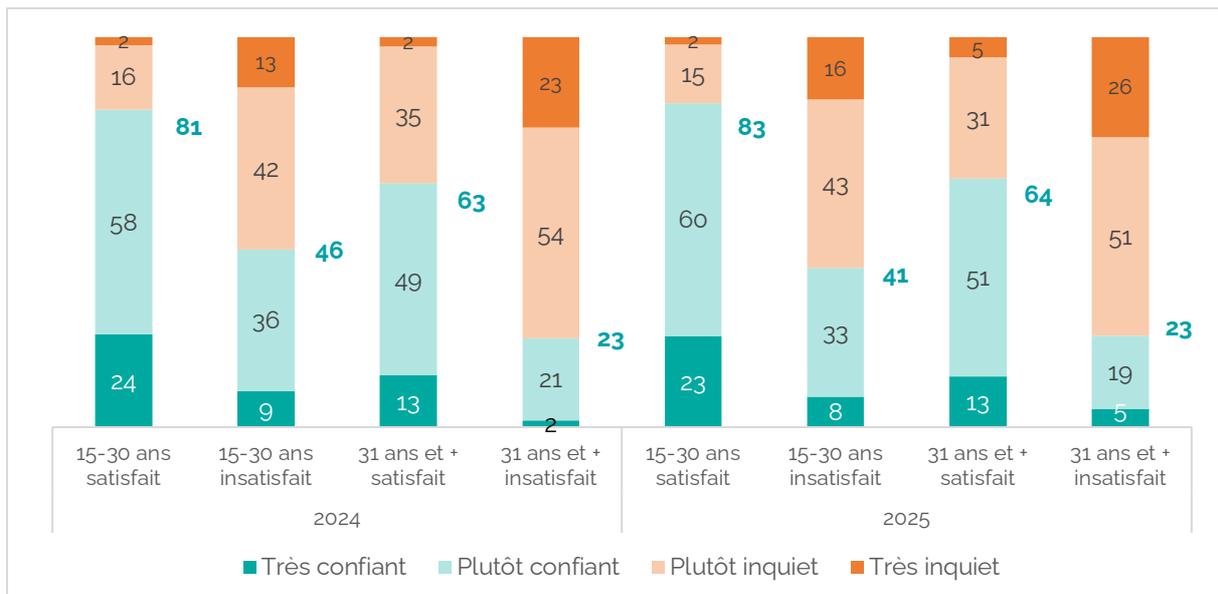
Champ : Ensemble des actifs âgés de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2025, 19 % des actifs âgés de 15-30 ans titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur se déclarent « très confiants » pour les trois années à venir. Le cumul des « très confiants » et des « plutôt confiants » représente 67 % des actifs titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur en 2025.

La confiance dans l'avenir proche reste aussi très **largement corrélée au regard porté sur sa vie actuelle** : 83 % des jeunes satisfaits de leur vie actuelle ont confiance dans les trois ans à venir, contre seulement 41 % des insatisfaits. Cette tendance se retrouve chez les 31 ans et plus : 64 % des personnes satisfaites de leur vie sont confiantes pour les trois prochaines années, contre seulement 23 % des personnes insatisfaites.

GRAPHIQUE 17. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LA TRANCHE D'ÂGE ET LA SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE (EN %)

Comment voyez-vous votre avenir dans les trois ans qui viennent ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

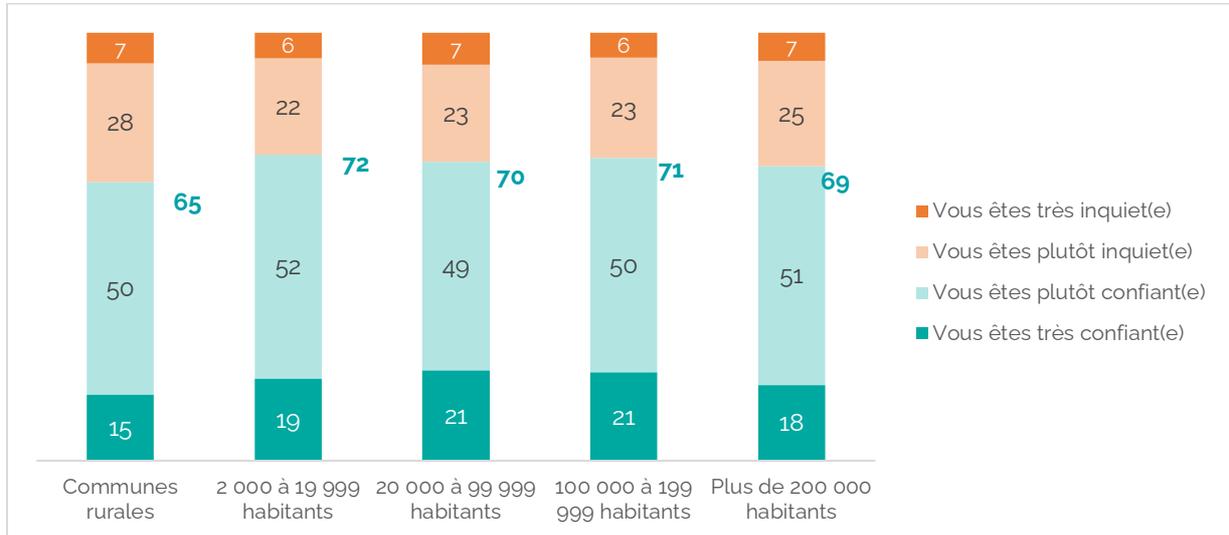
Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2025, 23 % des jeunes de 15-30 ans, qui sont satisfaits de leur vie actuelle, se déclarent « très confiants » pour les trois années à venir. Le cumul des « très confiants » et des « plutôt confiants » représente 83 % des 15-30 ans satisfaits de leur vie actuelle en 2025.

Enfin, **le territoire où résident les jeunes a peu d'influence sur leur niveau de confiance**, à l'exception des communes rurales (moins de 2 000 habitants), où la confiance est légèrement inférieure. Dans ces territoires, 65 % des jeunes se déclarent confiants dans l'avenir proche, contre 69 % en moyenne au niveau national.

GRAPHIQUE 18. CONFIANCE DANS L'AVENIR PROCHE SELON LA TAILLE DE L'AGGLOMÉRATION DE RÉSIDENCE (EN %)

Comment voyez-vous votre avenir dans les trois ans qui viennent ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 15 % des jeunes vivant dans une commune rurale se déclarent « très confiants » pour les trois années à venir. Le cumul des « très confiants » et des « plutôt confiants » représente 65 % des jeunes vivant dans une commune rurale en 2025.

Bénévolat associatif et autres formes d'engagement

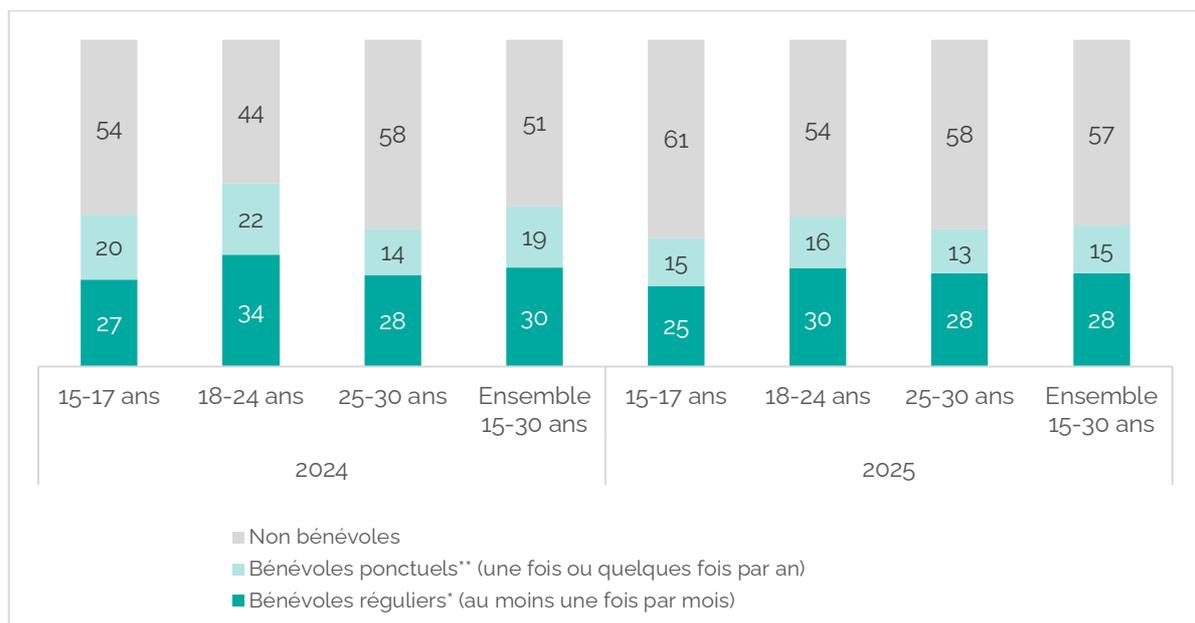
Le bénévolat associatif se stabilise à un niveau élevé

Près de trois jeunes sur dix donnent bénévolement de leur temps de manière régulière

La question posée dans le baromètre DJEPVA sur la jeunesse – « Au cours des 12 derniers mois, avez-vous donné bénévolement du temps au sein d'une association (sportive, culturelle, de loisirs, de jeunes, humanitaire, politique, syndicat...) ? » – permet **d'approcher le bénévolat de manière large**, en incluant l'engagement régulier (au moins une fois par mois) et ponctuel (une fois ou quelques fois par an).

GRAPHIQUE 19. FRÉQUENCE DU BÉNÉVOLAT ASSOCIATIF AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS SELON LA TRANCHE D'ÂGE DÉTAILLÉE (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous donné bénévolement du temps au sein d'une association (sportive, culturelle, de loisirs, de jeunes, humanitaire, politique, syndicat...) ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 25 % des jeunes de 15-17 ans déclarent avoir donné bénévolement du temps au sein d'une association au moins une fois par mois, au cours des 12 derniers mois. Cette proportion atteint 28 % parmi l'ensemble des 15-30 ans.

* Somme des bénévoles donnant de leur temps « au moins une fois chaque semaine au cours des 12 derniers mois » et « une à trois fois chaque mois au cours des 12 derniers mois ».

** Somme des bénévoles donnant de leur temps « au moins trois ou quatre fois au cours des 12 derniers mois » et « une ou deux fois au cours des 12 derniers mois ».

Début 2025, 43 % des jeunes âgés de 15 à 30 ans déclarent avoir donné bénévolement du temps au sein d'une association au cours des douze derniers mois, que ce soit régulièrement ou ponctuellement. Plus précisément, les jeunes se sont engagés à des niveaux divers durant l'année écoulée :

- **28 %** des 15-30 ans sont des **bénévoles « réguliers »**, déclarant avoir donné bénévolement du temps au sein d'une association **au moins une fois par mois**, se décomposant en :
 - 14 % au moins une fois par semaine (au cours des douze derniers mois) ;
 - 15 % une à trois fois chaque mois (au cours des douze derniers mois) ;
- **15 %** des 15-30 ans sont des **bénévoles « ponctuels »**, déclarant avoir donné bénévolement du temps au sein d'une association **une fois ou quelques fois dans l'année**, se décomposant en :
 - 7 % au moins trois ou quatre fois (au cours des douze derniers mois) ;
 - 8 % une ou deux fois (au cours des douze derniers mois).

La proportion de jeunes s'engageant régulièrement dans une activité bénévole (au moins une fois par mois)²³ se maintient à un niveau relativement stable par rapport à 2024 (-2 points), et reste supérieure à son niveau de 2023, où 25 % des jeunes étaient bénévoles réguliers. Cette stabilité tend à confirmer le retour à la situation d'avant la crise sanitaire de 2020. Au-delà de ce rétablissement, la progression de la participation des jeunes s'inscrit dans une tendance de long terme, également constatée par l'enquête France Bénévolat : entre 2010 et 2024, la part des moins de 35 ans bénévoles dans une association est passée de 16 à 23 %²⁴.

Par rapport à 2024, l'écart de participation entre les jeunes hommes et les jeunes femmes se réduit. Si les premiers restent plus nombreux en proportion à s'impliquer régulièrement dans une association, l'écart avec leurs homologues féminines est divisé par deux depuis 2024, passant de 8 à 4 points : 30 % des jeunes hommes sont bénévoles réguliers, contre 26 % des jeunes femmes (contre respectivement 34 % et 26 % en 2024).

D'autres disparités sociodémographiques déjà constatées lors des précédentes éditions persistent. Les **18-24 ans** restent légèrement plus investis : 30 % se sont engagés bénévolement de manière régulière, contre 28 % des 25-30 ans et 25 % des 15-17 ans. L'engagement bénévole associatif reste également plus fréquent chez les plus diplômés : 36 % **des actifs²⁵ titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat** ont donné régulièrement de leur temps, contre 27 % des actifs **tout au plus diplômés du baccalauréat**. De manière liée, les **jeunes en emploi** sont davantage bénévoles « réguliers » (32 %) que les jeunes au chômage (26 %) et les étudiants ou élèves sans activité professionnelle (25 %). Enfin, le don récurrent de temps à une association est plus fréquent chez les jeunes **en couple ayant des enfants** (44 % sont bénévoles dans une association, contre 19 % des célibataires sans enfants, 26 % des jeunes en couple sans enfants et 30 % des jeunes familles monoparentales).

Il existe également un lien entre l'engagement bénévole régulier et la **satisfaction dans la vie ou la confiance dans l'avenir proche**. Ainsi, 32 % des jeunes menant une vie conforme à leurs attentes sont bénévoles réguliers, contre seulement 22 % des jeunes peu ou pas du tout satisfaits de leur vie actuelle.

²³ La suite du rapport se concentre principalement sur le bénévolat régulier (au moins une fois par mois), considéré comme plus révélateur d'un engagement réel que la participation à quelques événements au cours de l'année.

²⁴ Baromètre France Bénévolat 2025 réalisée par l'IFOP avec le soutien du Crédit Mutuel [\[en ligne\]](#).

²⁵ Jeunes en emploi (hors étudiants ou élèves qui travaillent) et jeunes au chômage.

De même, 31 % des jeunes confiants en l'avenir s'engagent de manière régulière, contre 23 % de ceux qui se déclarent peu ou pas du tout confiants.

TABLEAU 2. CATÉGORIES SOCIODÉMOGRAPHIQUES LES PLUS REPRÉSENTÉES SELON LE NIVEAU D'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE

Profil de bénévoles	Caractéristiques sociodémographiques
Bénévoles réguliers (au moins une fois par mois*) (28 %)	<ul style="list-style-type: none"> Les jeunes en couple avec enfants (44 %) Les jeunes actifs diplômés du supérieur (36 %, contre 30 % en moyenne pour les jeunes actifs) Les jeunes en emploi (32 %) Les jeunes satisfaits de leur vie actuelle (32 %) Les jeunes confiants dans l'avenir proche (31 %)
Bénévoles ponctuels (une fois ou quelques fois par an**) (15 %)	<ul style="list-style-type: none"> Les étudiants ou élèves sans activité professionnelle (18 %) Les actifs ayant un niveau de diplôme supérieur au baccalauréat (15 % des jeunes actifs, contre 12 % en moyenne)
Non-bénévoles (57 %)	<ul style="list-style-type: none"> Les célibataires sans enfants (66 %) Les jeunes insatisfaits de leur vie actuelle (64 %) et peu confiants dans l'avenir proche (63 %) Les actifs ayant un niveau de diplôme inférieur ou égal au baccalauréat (63 %, contre 57 % des actifs en moyenne) Les 15-17 ans (61 %) Les jeunes au chômage (61 %) Les habitants de petites agglomérations (2 000 à moins de 20 000 habitants) [61 %] Les habitants des DROM (73 %) Les habitants de Bourgogne-Franche-Comté (67 %) et du Grand Est (62 %)

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 44 % des jeunes en couple avec enfants sont des bénévoles réguliers (*versus* 28 % des jeunes en moyenne).

* Somme des bénévoles donnant de leur temps « au moins une fois chaque semaine au cours des 12 derniers mois » et « une à trois fois chaque mois au cours des 12 derniers mois ».

** Somme des bénévoles donnant de leur temps « au moins trois ou quatre fois au cours des 12 derniers mois » et « une ou deux fois au cours des 12 derniers mois ».

Les jeunes restent plus engagés dans le bénévolat associatif que leurs aînés

Alors que 28 % des 15-30 ans déclarent donner bénévolement du temps à une association au moins une fois par mois (au cours des douze derniers mois), cette proportion s'établit à **19 % chez les 31 ans et plus**, un niveau stable par rapport à 2024 (-1 point). Comme l'an dernier, rappelons que ces résultats sont cohérents avec les données de l'enquête France Bénévolat²⁶ qui soulignent qu'un « croisement des courbes » entre l'engagement des plus jeunes et celui des plus âgés s'est opéré au cours des quinze dernières années. La proportion des 65 ans et plus engagés dans une association est passée de 38 % à

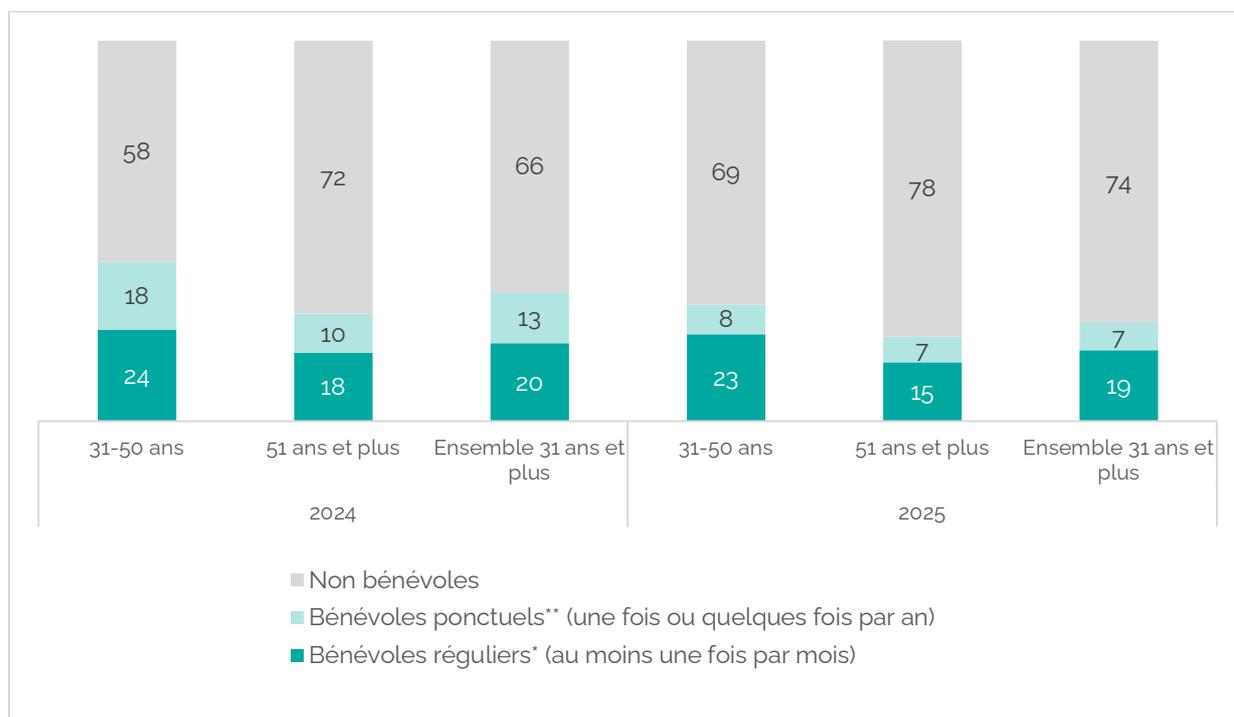
²⁶ Baromètre France Bénévolat 2025 réalisée par l'IFOP avec le soutien du Crédit Mutuel, *op. cit.*

24 % entre 2010 et 2023, tandis qu'elle passait de 16 % à 23 % chez les moins de 35 ans. Dans une moindre mesure, l'engagement des 50-64 ans s'est également érodé, passant de 26 % à 18 % entre 2010 et 2023.

Dans le baromètre, on observe en particulier un moindre engagement chez les 51 ans et plus, par rapport aux 31-50 ans. Le moindre engagement bénévole des plus âgés peut s'expliquer par la place croissante des responsabilités familiales : de nombreux seniors jouent un rôle d'aidants, soutenant à la fois leurs parents âgés, leurs enfants et parfois leurs petits-enfants. Par ailleurs, certaines études avancent le comportement potentiellement plus hédonisme des baby-boomers qui seraient moins enclins que les générations précédentes à accepter le cadre normatif et les contraintes liées à l'engagement associatif²⁷.

GRAPHIQUE 20. FRÉQUENCE DU BÉNÉVOLAT ASSOCIATIF AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS SELON LA TRANCHE D'ÂGE DÉTAILLÉE (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous donné bénévolement de votre temps au sein d'une association (sportive, culturelle, de loisirs, de jeunes, humanitaire, politique, syndicat...)?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 31 ans et plus.

Note de lecture : Début 2025, 23 % des personnes de 31-50 ans ont donné bénévolement du temps au sein d'une association au moins une fois par mois, au cours des 12 derniers mois. Cette proportion atteint 19 % parmi l'ensemble des 31 ans et plus.

* Somme des bénévoles donnant de leur temps « au moins une fois chaque semaine au cours des 12 derniers mois » et « une à trois fois chaque mois au cours des 12 derniers mois ».

** Somme des bénévoles donnant de leur temps « au moins trois ou quatre fois au cours des 12 derniers mois » et « une ou deux fois au cours des 12 derniers mois ».

²⁷ Bazin C., Duros M., Bonneau P., Malet J., 2023, « La France bénévole en 2023. Mutations et valorisations du bénévolat, 18^e édition », Rapport pour Recherches & solidarités [en ligne](#).

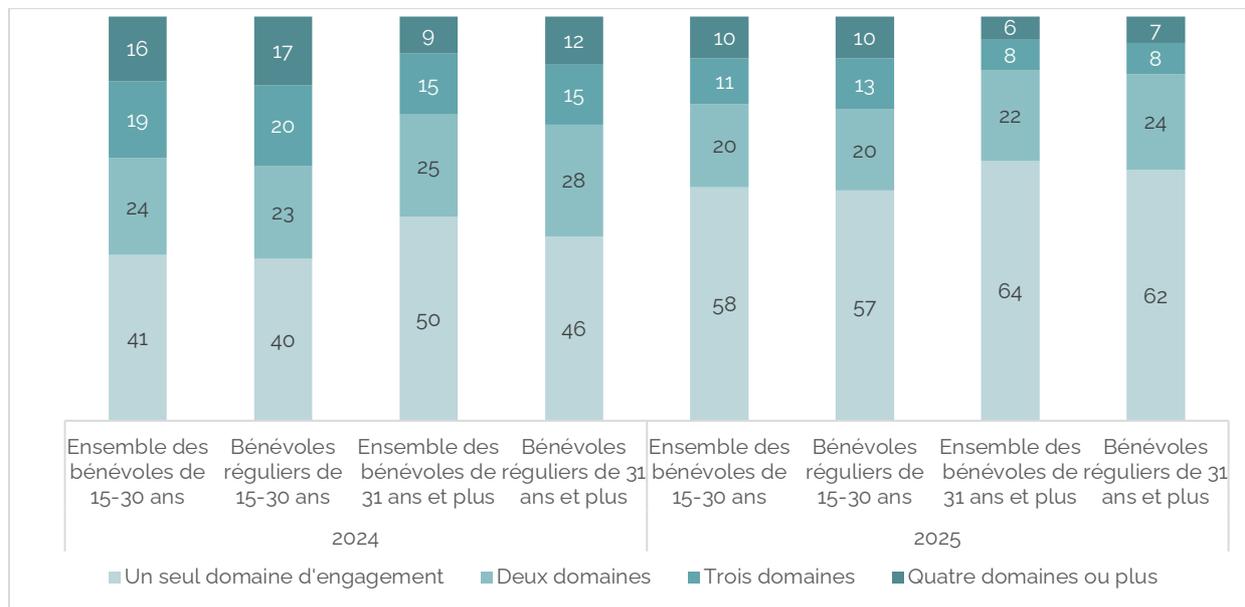
Un recul de l'engagement « multi-domaine »

Les jeunes bénévoles sont le plus souvent engagés dans un seul domaine

Si le niveau d'engagement bénévole associatif reste élevé, l'engagement « multi-domaine », en forte progression en 2024, connaît un repli important (-17 points par rapport à 2024, aussi bien pour l'ensemble des jeunes bénévoles que pour les bénévoles réguliers). Par rapport à 2023, il est stable pour l'ensemble des bénévoles (-1 point) mais recule pour les bénévoles réguliers (-7 points). Ainsi, début 2025, seuls 42 % des jeunes déclarant une activité bénévole s'investissent dans plus d'un domaine (contre 59 % en 2024 et 49 % en 2023). Cette tendance concerne également les bénévoles réguliers (donnant du temps au moins une fois par mois²⁸), parmi lesquels 43 % sont investis dans plusieurs secteurs (60 % en 2024 et 50 % en 2023). Cette baisse s'inscrit dans un contexte plus général de recul de l'engagement associatif des jeunes, qui accompagne l'essoufflement de l'effet de rattrapage observé après la crise sanitaire (voir *supra*). En particulier, le recul marqué de certains domaines (tels que la culture et les loisirs ou encore l'action humanitaire et l'aide au développement – voir graphique 22) contribue mécaniquement au recul de l'engagement multi-domaine.

GRAPHIQUE 21. NOMBRE DE DOMAINES D'ENGAGEMENT CHOISIS SELON LA TRANCHE D'ÂGE ET LA RÉGULARITÉ DU BÉNÉVOLAT (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, dans quel(s) domaine(s) donnez-vous bénévolement de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus qui ont donné bénévolement de leur temps au sein d'une association ou d'une autre organisation au cours des 12 derniers mois.

Note de lecture : Début 2025, 58 % des jeunes bénévoles de 15-30 ans sont engagés dans un domaine parmi les 14 proposés. Cette proportion est de 57 % parmi les jeunes bénévoles de 15-30 ans ayant donné bénévolement de leur temps au sein d'une association au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois (« bénévoles réguliers »).

²⁸ C'est-à-dire donnant de leur temps bénévolement « au moins une fois par semaine au cours des 12 mois » ou « une à trois fois chaque mois au cours des 12 derniers mois », soit 28 % des jeunes.

Le recul du multi-engagement est aussi observé chez les plus de 30 ans (-14 points pour l'ensemble des bénévoles, -16 points pour les bénévoles réguliers par rapport à 2024). **Le phénomène reste donc plus fréquent chez les jeunes que chez leurs aînés** : 42 % chez les jeunes bénévoles et 43 % chez les jeunes bénévoles réguliers, contre 36 % chez les bénévoles de 31 ans et plus et 38 % chez les bénévoles réguliers de 31 ans et plus.

Comme les plus de 30 ans, **les 15-17 ans sont moins souvent engagés dans plusieurs domaines** : début 2025, cela concerne 31 % des bénévoles de cette tranche d'âge, contre 42 % en moyenne (dont 43 % des bénévoles de 18 à 24 ans et 48 % des bénévoles de 25 à 30 ans). Les chiffres sont très proches chez les bénévoles réguliers : 31 % des 15-17 ans sont engagés dans plusieurs domaines, contre 43 % des 18-24 ans et 51 % des 25-30 ans (43 % en moyenne). Chez les bénévoles de plus de 30 ans, l'engagement multi-domaine apparaît moins dépendant de l'âge : respectivement 35 % des bénévoles (36 % des bénévoles réguliers) de 31 à 50 ans et 36 % des bénévoles de 51 ans et plus (41 % des bénévoles réguliers) sont engagés dans au moins deux domaines. La baisse de l'engagement multi-domaine concerne davantage les 31-50 ans (-15 points par rapport à 2024) que les 51 ans et plus (-8 points).

À l'image des évolutions constatées pour l'engagement bénévole régulier, les écarts de genre dans la pratique du multi-engagement associatif tendent à s'estomper. Début 2025, 43 % des jeunes femmes bénévoles (44 % des bénévoles régulières) déclarent s'impliquer dans plusieurs secteurs, contre 41 % des jeunes hommes (42 % des bénévoles réguliers), soit un écart de seulement deux points (contre 5 points en 2024). Comme en 2024, les écarts de genre chez les plus de 30 ans sont modérés : 34 % des bénévoles hommes (36 % des bénévoles réguliers) et 36 % des bénévoles femmes de plus de 30 ans (40 % des bénévoles régulières) sont impliqués dans plusieurs domaines.

Le sport demeure le principal domaine d'engagement bénévole chez les jeunes

Dans un contexte de recul du bénévolat multi-domaine, les principaux champs d'engagement attirent proportionnellement moins de bénévoles qu'en 2024. Cette baisse est particulièrement marquée dans les secteurs de la culture et des loisirs (-18 points chez les bénévoles réguliers), du sport (-10 points), de l'action humanitaire et de l'aide au développement (-8 points), ainsi que de l'insertion, de l'emploi et de la formation (-7 points).

Le sport demeure néanmoins le premier domaine d'implication, avec 32 % des bénévoles réguliers (et autant parmi l'ensemble des bénévoles) engagés dans des associations sportives. Cette prédominance s'explique à la fois par la forte appétence des jeunes pour la pratique sportive – en 2024, 72 % des 15-24 ans déclaraient pratiquer régulièrement une activité physique, contre 58 % dans l'ensemble de la population²⁹ – et par le poids du sport dans le tissu associatif national, les associations sportives représentant 20 % des structures actives en 2023, en deuxième position après celles consacrées à la culture et aux loisirs³⁰. Cependant, malgré le contexte exceptionnel des Jeux olympiques et paralympiques, l'engagement bénévole dans le sport retrouve en 2025 un niveau proche de celui observé en 2023 (29 %), ce qui témoigne des limites de l'effet mobilisateur attendu autour de cet événement.

²⁹ Müller J., Jauneau-Cottet P., Lombardo P., 2024, *Baromètre national des pratiques sportives 2024 (CREDOC)*, INJEP Notes & rapports [en ligne](#).

³⁰ Données du Répertoire national des associations, présentées dans : Bazin C., Duros M., Lin C., Bonneau P., Fauritte G., Malet J., 2024, « La France associative en mouvement. 22^e édition », Rapport pour Recherches & solidarités [en ligne](#).

Comme en 2023, les associations relevant du champ de **la jeunesse et de l'éducation** occupent la deuxième place parmi les secteurs d'engagement des jeunes bénévoles, avec 18 % des bénévoles réguliers impliqués. Ce secteur résiste au recul global observé dans d'autres domaines. Il s'appuie sur un tissu associatif dense et localement ancré, composé notamment de mouvements d'éducation populaire, d'associations de soutien scolaire ou de mentorat et de structures d'animation jeunesse. Les formes d'implication qu'il propose – tutorat, animation ou encadrement de loisirs – sont à la fois accessibles, concrètes et gratifiantes. Leur proximité avec le quotidien des jeunes et leur **valorisation possible dans un parcours scolaire ou professionnel** pourraient expliquer leur attractivité, en particulier auprès des lycéens et étudiants.

Après une forte progression en 2024, les associations **culturelles et de loisirs** retrouvent leur niveau de 2023 (17 % des bénévoles réguliers s'y déclarent engagés, contre 35 % en 2024 et 16 % en 2023). Cette baisse importante suggère que la dynamique de 2024 relevait d'un phénomène conjoncturel plutôt que structurel. Le rebond de 2024 pourrait s'expliquer par un effet de **rattrapage post-Covid**, dans un contexte où les jeunes ont exprimé un besoin marqué de réinvestir les lieux culturels et les pratiques collectives, après plusieurs années de restrictions sanitaires. Le retour au niveau antérieur s'observe sans variation significative du nombre d'associations actives dans ce secteur³¹, ce qui renforce l'hypothèse d'un désengagement temporaire des bénévoles, plutôt que d'une évolution de l'offre. Cette tendance peut donc être interprétée comme un **retour à l'équilibre après une année atypique**.

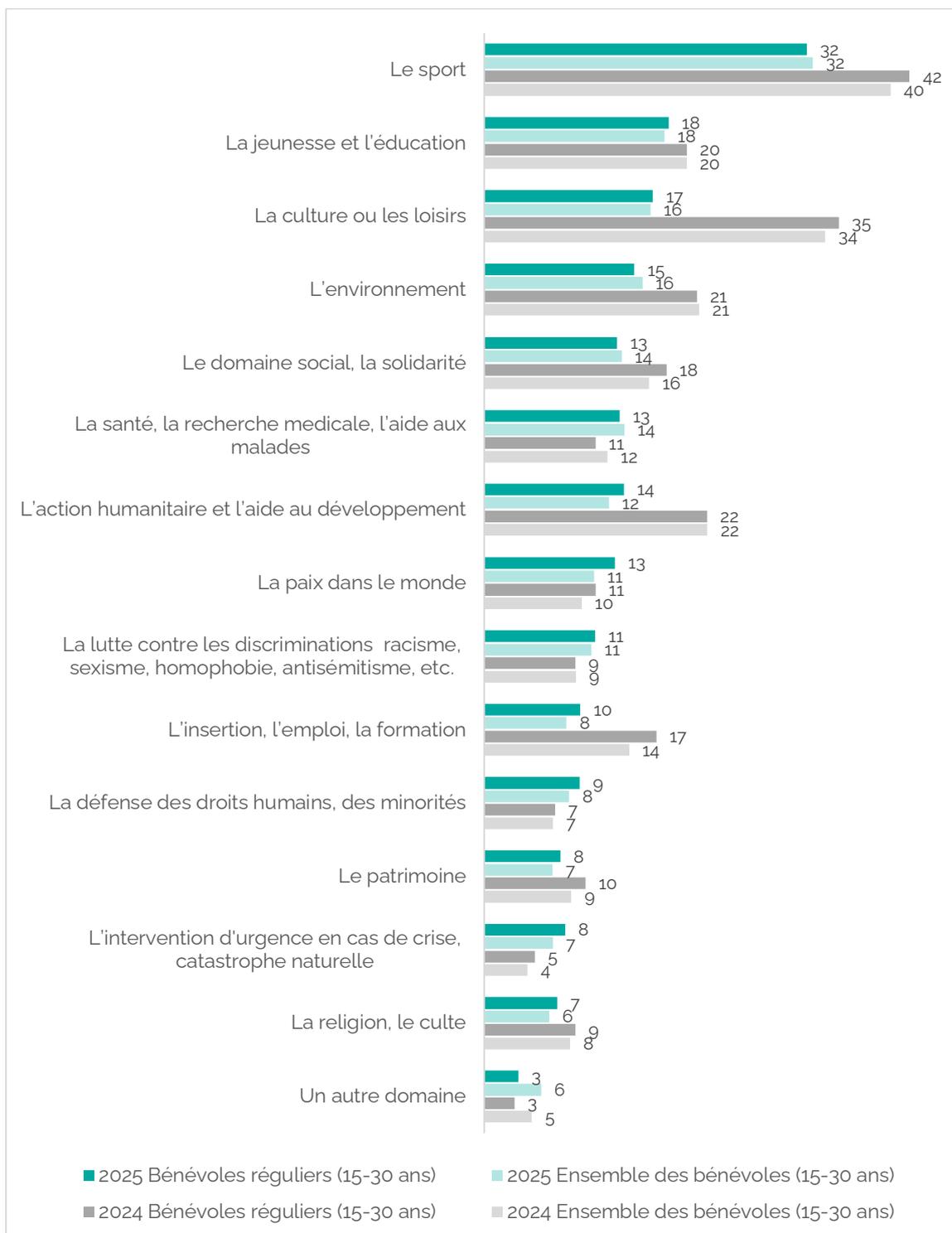
Le domaine de **l'environnement**, qui mobilise 15 % des bénévoles réguliers début 2025, connaît également un recul significatif après une forte progression en 2024. Ce désengagement s'inscrit dans un contexte plus large de **baisse des préoccupations environnementales dans la société**, constatée dans différentes enquêtes d'opinion³². La mobilisation dans le domaine pourrait également être fragilisée par une **forme d'usure émotionnelle**, face à l'ampleur des enjeux climatiques et à la difficulté de percevoir l'impact concret des actions individuelles ou associatives.

Parmi les secteurs connaissant une diminution plus marquée de l'engagement, **l'action humanitaire se distingue particulièrement**. En 2024, elle occupait la troisième place en termes de mobilisation bénévole et ne rassemble plus début 2025 que 14 % des bénévoles réguliers. Ce repli pourrait s'expliquer là encore par une forme de saturation émotionnelle, après plusieurs années marquées par des crises prolongées, notamment en Ukraine et au Proche-Orient. Si ces mobilisations ont suscité un élan de solidarité dans un premier temps, leur durée et leur intensité peuvent avoir contribué à un retrait progressif de certains bénévoles, confrontés à un sentiment d'impuissance ou à une fatigue de l'urgence.

³¹ *Ibid.*

³² Voir par exemple Hoibian S., 2025, « En quête de sens », Note de conjoncture sociétale du CRÉDOC et ADEME, 2024, « Représentations sociales du changement climatique, 25^e vague » [\[en ligne\]](#).

GRAPHIQUE 22. DOMAINES D'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE SELON LA RÉGULARITÉ DU BÉNÉVOLAT (EN %)
Au cours des 12 derniers mois, dans quel(s) domaine(s) donnez-vous bénévolement de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans qui ont donné bénévolement de leur temps au sein d'une association ou d'une autre organisation, au cours des 12 derniers mois.

Note de lecture : Début 2025, 32 % des jeunes ayant donné bénévolement de leur temps au sein d'une association au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois (« bénévoles réguliers ») se sont investis dans le domaine sportif. Cette proportion était de 42 % en 2024.

Selon leur profil, les jeunes sont davantage attirés par certains domaines. Ainsi les jeunes **hommes** restent particulièrement investis en tant que bénévoles réguliers dans les associations **sportives** (38 %, contre 25 % des jeunes femmes), tout comme les jeunes **sans enfants** qu'ils soient célibataires ou en couple (respectivement 37 et 39 %). C'est aussi le cas des **15-17 ans** (37 %), probablement en lien avec l'offre proposée dans le cadre des associations sportives scolaires, dont sont obligatoirement dotés l'ensemble des lycées³³. Les déterminants du bénévolat des jeunes dans le sport continuent de suivre ceux de la pratique sportive en général, avec une surreprésentation des hommes et des plus jeunes ³⁴.

Les associations du champ de **la jeunesse et de l'éducation** attirent davantage les jeunes femmes ayant un engagement bénévole régulier (21 %) que leurs homologues masculins (16 %). En dehors du sexe, les profils des bénévoles réguliers de ce domaine sont plutôt homogènes, que ce soit en termes d'âge, de situation vis-à-vis de l'emploi, de situation familiale, de diplôme ou de lieu de résidence.

Les jeunes participant bénévolement aux activités d'une association **culturelle ou de loisirs** de manière régulière sont proportionnellement plus nombreux parmi les plus diplômés (21 % des jeunes actifs diplômés de l'enseignement supérieur, contre 17 % des jeunes actifs en moyenne) et en région Auvergne-Rhône-Alpes (22 %, contre 17 % au niveau national). Les jeunes femmes sont également plus nombreuses à s'y investir (20 %, contre 14 % des jeunes hommes). Ce profil reflète en partie les **inégalités d'accès aux pratiques culturelles** : le niveau de diplôme reste en effet l'un des principaux déterminants de la fréquentation des lieux culturels³⁵. Cette familiarité avec l'univers culturel des plus diplômés favorise vraisemblablement l'investissement bénévole dans les structures associatives du secteur.

Quant aux associations **environnementales**, elles mobilisent en 2025 davantage les jeunes en emploi (19 % sont bénévoles réguliers). Alors qu'en 2024, ce domaine se distinguait par une **surreprésentation des diplômés de l'enseignement supérieur**, cette spécificité ne se confirme pas en 2025, dans un contexte de baisse de l'implication dans des associations environnementales.

³³ Le sport au lycée : <https://www.education.gouv.fr/le-sport-au-lycee-8786>

³⁴ Baromètre national des pratiques sportives 2024, *op. cit.*

³⁵ Voir par exemple Müller J., « Visites des monuments, musées et expositions, édition 2025 ». Étude réalisée par le CRÉDOC pour le Département des études, de la prospective, des statistiques et de la documentation (DEPS) du ministère de la culture.

TABLEAU 3. CATÉGORIES SOCIODÉMOGRAPHIQUES LES PLUS REPRÉSENTÉES DANS CHAQUE DOMAINE D'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE

Domaine d'engagement	Caractéristiques sociodémographiques des <u>bénévoles réguliers</u>
Le sport (32 %)	Les hommes (38 %) Les jeunes vivant uniquement chez leurs parents (39 %) Les 15-17 ans (37 %) Les célibataires sans enfants (37 %) et couples sans enfants (39 %) Les étudiants ou élèves sans activité professionnelle (35 %) Les habitants de la région Bretagne (51 %)
La jeunesse et l'éducation (18 %)	Les jeunes femmes (21 %)
La culture et les loisirs (17 %)	Les jeunes femmes (20 %) Les actifs diplômés de l'enseignement supérieur (21 %, contre 17 % des actifs en moyenne) Les habitants de la région Auvergne-Rhône-Alpes (22 %)
L'environnement (15 %)	Les jeunes en emploi (19 %) Les jeunes habitant les hauts de France (21 %) et la Normandie (24 %)
Le domaine social, la solidarité (13 %)	Les jeunes vivant dans un logement indépendant (19 %) Les jeunes en couple sans enfants (18 %) Les 25-30 ans (17 %) Les jeunes femmes (17 %) Les jeunes occupant un emploi (16 %) Les habitants de la région Île-de-France (17 %)
La santé, la recherche médicale, l'aide aux malades (13 %)	Les jeunes vivant dans un logement indépendant (19 %) Les jeunes occupant un emploi (18 %)
L'action humanitaire et l'aide au développement (14 %)	<i>Pas de différences significatives selon les profils</i>
La paix dans le monde (13 %)	Les jeunes âgés de 25 à 30 ans (16 %) Les jeunes en emploi (17 %) Les jeunes vivant dans un logement indépendant (16 %)
La lutte contre les discriminations (11 %)	Les jeunes en couple avec enfants (15 %) Les jeunes occupant un emploi (14 %)

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans qui ont donné bénévolement de leur temps au moins une fois par mois au sein d'une association ou d'une autre organisation, au cours des 12 derniers mois.

Note de lecture : Début 2025, 40 % des jeunes hommes bénévoles réguliers se sont investis dans le domaine sportif (versus 32 % de l'ensemble des jeunes bénévoles réguliers en moyenne).

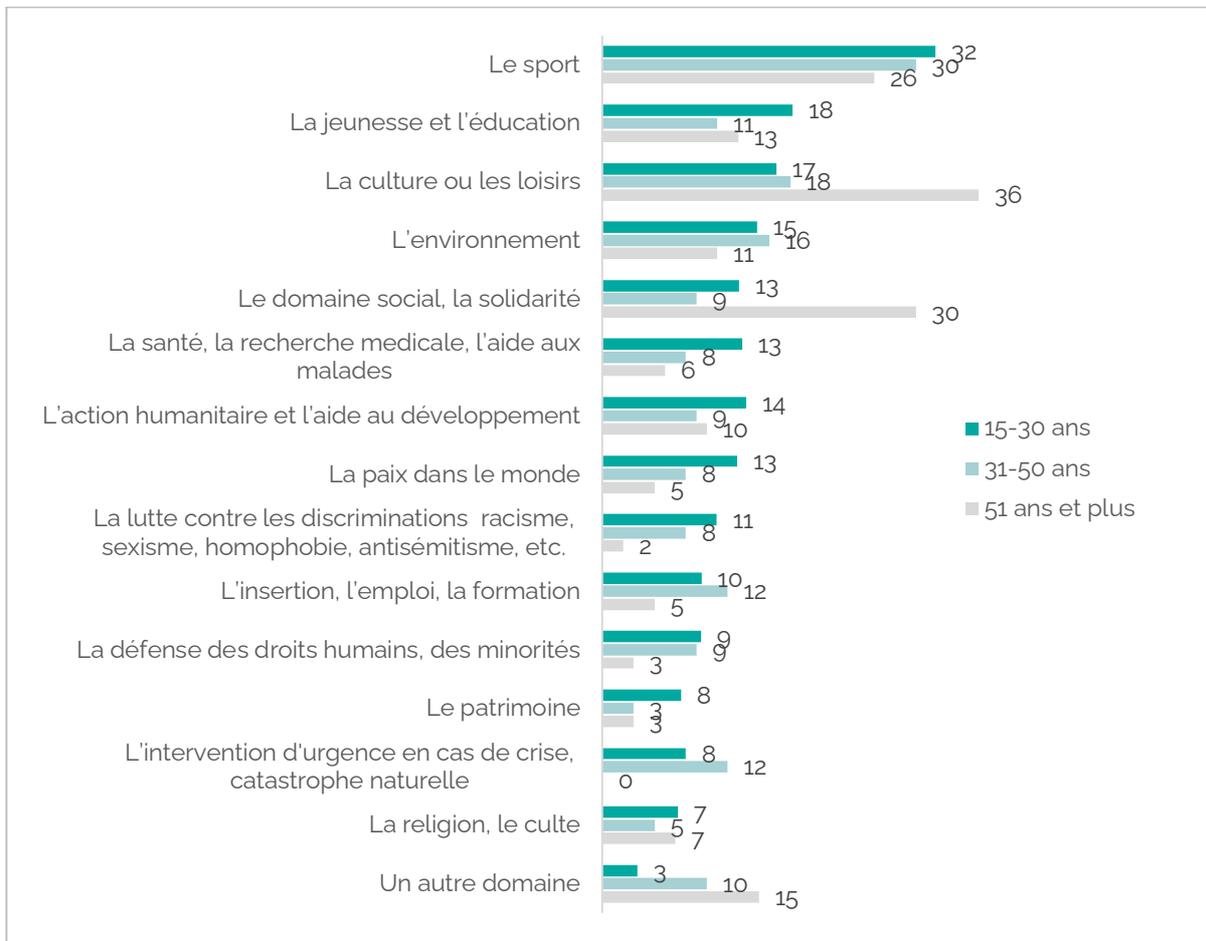
Note : Seuls les domaines réunissant au moins 10 % des bénévoles réguliers sont présentés. En deçà, les effectifs sont insuffisants pour proposer des analyses catégorielles fiables.

Les jeunes bénévoles sont moins investis que leurs aînés dans la culture et les loisirs, ainsi que dans le domaine social et la solidarité

Le sport est aussi le domaine privilégié du bénévolat associatif chez les 31 ans et plus, et rassemble 28 % des bénévoles réguliers. Cependant, son poids relatif y est moins important que chez les jeunes bénévoles. À mesure que l'âge progresse, d'autres secteurs d'engagement prennent de l'importance au sein du bénévolat associatif. Ainsi, 26 % des bénévoles réguliers de plus de 30 ans s'investissent dans des associations **culturelles ou de loisirs**, et 19 % dans le domaine **social ou solidaire**, contre respectivement 17 % et 13 % chez les 15-30 ans. Ces écarts s'expliquent en grande partie par les pratiques des bénévoles réguliers de plus de 50 ans, parmi lesquels 36 % s'engagent dans des activités culturelles ou de loisirs, et 30 % dans des actions à dimension sociale. Les trentenaires et quadragénaires présentent des profils d'engagement plus proches de ceux des jeunes.

GRAPHIQUE 23. DOMAINES D'ENGAGEMENT DES BÉNÉVOLES RÉGULIERS SELON LA TRANCHE D'ÂGE (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, dans quel(s) domaine(s) avez-vous donné bénévolement de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus qui ont donné bénévolement de leur temps au moins une fois par mois au sein d'une association ou d'une autre organisation, au cours des 12 derniers mois.

Note de lecture : Début 2025, 32 % des jeunes de 15-30 ans ayant donné bénévolement de leur temps au moins une fois par mois au sein d'une association au cours de 12 derniers mois se sont investis dans le domaine sportif. Cette proportion est de 30 % chez les 31-50 ans.

Après 30 ans, le bénévolat dans le domaine du sport reste surtout l'apanage des hommes : 36 % des hommes bénévoles donnent régulièrement de leur temps dans une association sportive, et seulement 20 % des femmes bénévoles régulières. Compte tenu de la taille plus réduite de l'échantillon des plus de 30 ans, les analyses sociodémographiques portant sur les autres domaines, réunissant moins de bénévoles, ne sont pas significatives.

Le sport et la jeunesse, principales « réserves » d'engagement associatif

Interrogés sur les domaines qui pourraient leur donner envie de s'engager dans une association (pour les non-bénévoles) ou de s'engager davantage (pour les personnes ayant déjà une activité bénévole), les jeunes manifestent, comme en 2024, un intérêt particulier pour **le domaine sportif** : 24 % des non-bénévoles (proportion stable par rapport à 2024) et 26 % des jeunes déjà bénévoles pourraient s'y engager (-4 points). La **jeunesse et l'éducation** apparaissent aussi potentiellement mobilisatrices : 20 % des jeunes bénévoles comme non-bénévoles pourraient être incités à s'engager, ou à s'engager davantage, dans ce domaine. Ce domaine apparaissait déjà en deuxième position en 2024, avec des taux comparables.

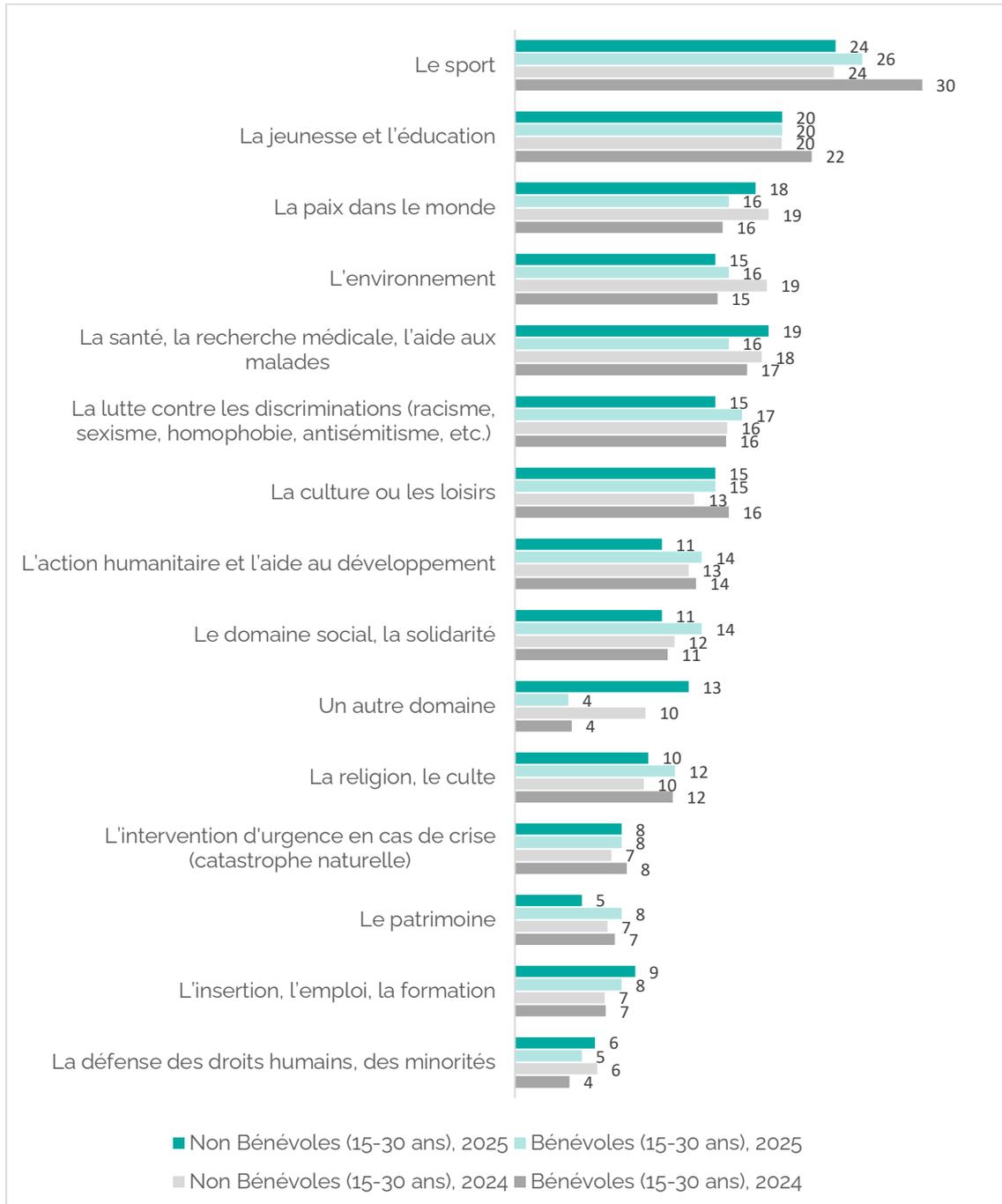
Pour **les jeunes non-bénévoles**, d'autres causes pourraient être particulièrement mobilisatrices telles que **l'aide aux malades** (19 %) ou la **paix dans le monde** (18 %). La cause environnementale reste fédératrice, mais devient un peu moins attractive pour ce public qu'en 2024 (-4 points, passant de 19 % à 15 %).

Les jeunes qui ont déjà une activité bénévole pourraient de leur côté être incités à s'impliquer davantage pour la **lutte contre les discriminations** (17 %, stable par rapport à 2024), la **santé** (16 %, stable), la **paix dans le monde** (16 %, stable), ou l'**environnement** (16 %, stable).

Chez les plus âgés (31 ans et plus), les principales « réserves » d'engagement bénévole se situent dans les domaines de **l'environnement** (22 % des bénévoles et des non-bénévoles), **du social et de la solidarité** (24 % des bénévoles, 18 % des non-bénévoles), de la **santé et de la recherche médicale et de l'aide aux malades** (15 % des bénévoles et 20 % des non-bénévoles) et du **sport** (23 % des bénévoles, 16 % des non-bénévoles).

GRAPHIQUE 24. CUMUL DES DEUX PRINCIPALES CAUSES QUI DONNERAIENT ENVIE DE S'ENGAGER (POUR LES NON-BÉNÉVOLES) OU DE S'ENGAGER DAVANTAGE (POUR LES BÉNÉVOLES) (EN %)

Quelles sont les deux principales causes qui vous donneraient envie de vous engager bénévolement (pour les non-bénévoles) / de vous engager davantage bénévolement (pour les bénévoles) ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 24 % des jeunes n'ayant pas participé bénévolement aux activités d'une association au cours des 12 derniers mois (« non-bénévoles ») déclarent que le sport est l'une des deux principales causes qui pourraient leur donner envie de s'engager bénévolement. 26 % des jeunes ayant eu une activité bénévole au cours de l'année (« bénévoles ») déclarent que le sport est l'une des deux principales causes qui leur donneraient envie de s'engager davantage bénévolement.

Note : Cumul des deux réponses, deuxième réponse différente de la première.

En fonction de l'activité bénévole des jeunes de 15-30 ans, des disparités sont en outre observables et sont plus ou moins marquées selon le genre, l'âge, le niveau de diplôme, la situation d'activité, la situation familiale, la taille de l'agglomération et la région de résidence.

- **Parmi les jeunes bénévoles :**

Les jeunes femmes déjà bénévoles se distinguent des jeunes hommes par un intérêt marqué pour les domaines de **la jeunesse et de l'éducation** (24 % déclarent que ce secteur pourrait leur donner envie de s'engager davantage, contre 17 % des jeunes hommes bénévoles), de la **lutte contre les discriminations** (20 %, contre 14 % des hommes), de **la santé, de la recherche médicale et de l'aide aux malades** (19 %, contre 13 % des hommes). Quant aux jeunes hommes déjà bénévoles, ils ont une appétence largement plus prononcée à donner de leur temps dans des **associations sportives** (près de deux fois plus citées: 34 % des jeunes hommes bénévoles disent que ce domaine pourrait leur donner envie de s'engager davantage, contre 18 % des jeunes femmes bénévoles). Ces différences traduisent des logiques genrées qui dépassent le champ du bénévolat et reflètent la répartition sexuée du travail dans la société, les femmes étant surreprésentées dans les métiers du « care » (soin, éducation, accompagnement social)³⁶.

Soulignons aussi que **les plus jeunes** (15-17 ans) déjà engagés bénévolement citent notamment le domaine du sport comme volet complémentaire qui pourrait leur donner envie de donner davantage de leur temps (32 % des 15-17 ans déjà bénévoles), ainsi que la culture et les loisirs (18 % d'entre eux).

Enfin, les jeunes bénévoles résidant dans des **communes rurales** sont particulièrement attirés par le domaine sportif (35 % d'entre eux) et le champ de la **jeunesse et de l'éducation** (27 %).

- **Parmi les jeunes non-bénévoles :**

Chez les non-bénévoles, on observe également des disparités de genre. Comme les bénévoles, les jeunes **femmes** non bénévoles se distinguent par un intérêt plus marqué pour **la santé, la recherche et l'aide aux malades** (25 % déclarent que ce secteur pourrait leur donner envie de s'engager, contre 13 % des jeunes hommes non bénévoles), **la jeunesse et l'éducation** (23 %, contre 17 % des jeunes hommes), et **la lutte contre les discriminations** (20 % et seulement 10 % des jeunes hommes). De leur côté, les jeunes **hommes** non bénévoles sont davantage attirés par le domaine du **sport** (35 %, contre 13 % des jeunes femmes non bénévoles) et de la **culture et des loisirs** (18 %, contre 12 % des femmes). Comme chez les bénévoles, **les plus jeunes** (15-17 ans) sont particulièrement attirés par **le sport** (28 % des 15-17 ans non bénévoles, contre 24 % en moyenne) ainsi que par **la jeunesse et l'éducation** (23 %, contre 20 % en moyenne). De leur côté, les non-bénévoles de **25 à 30 ans** seraient plus enclins à s'engager pour l'environnement (20 %, contre 16 % en moyenne). Comme chez les jeunes déjà engagés, **la jeunesse et l'éducation** attirent particulièrement les jeunes **ruraux** (26 %, contre 20 % en moyenne).

³⁶ En 2021, plus de 80 % des infirmiers(ères) en activité et 90 % des aides-soignant(e)s étaient des femmes (Babet C., Donnenfeld M., Kamionka J., 2024, « Démographie des infirmières et aides-soignantes », *DREES Méthodes*, n°15 [en ligne](#)). En 2021, 84 % des enseignants du premier degré étaient des femmes (DEPP, Panorama statistique des personnels de l'enseignement scolaire 2021-2022 [en ligne](#)).

TABLEAU 4. CATÉGORIES SOCIODÉMOGRAPHIQUES LES PLUS REPRÉSENTÉES POUR CHAQUE CAUSE QUI DONNERAIENT ENVIE DE S'ENGAGER (POUR LES NON-BÉNÉVOLES) OU DE S'ENGAGER DAVANTAGE BÉNÉVOLEMENT (POUR LES BÉNÉVOLES)

Cause d'engagement	Déjà bénévole	Non-bénévole
Le sport (26 % des bénévoles déjà engagés, 24 % des non-bénévoles qui seraient intéressés pour le faire)	Hommes (34 %) 15-17 ans (32 %) Célibataires sans enfants (32 %) Vivant chez leurs parents (31 %) Élèves ou étudiants sans activité professionnelle (30 %) Bretagne (37 %) Communes rurales (35 %)	Hommes (35 %) 15-17 ans (28 %) Célibataires sans enfants (29 %) Vivant chez leurs parents (29 %) Étudiants ou élèves sans activité professionnelle (27 %) Nouvelle-Aquitaine (31 %), Occitanie (29 %), Provence-Alpes-Côte d'Azur (29 %)
La jeunesse et l'éducation (20 % des bénévoles, 20 % des non-bénévoles)	Femmes (24 %) Nouvelle-Aquitaine (25 %) Communes rurales (27 %)	Femmes (23 %) 15-17 ans (23 %) Étudiants ou élèves avec ou sans activité professionnelle (23 %) Bourgogne-Franche-Comté (27 %), Nouvelle-Aquitaine (24 %) Communes rurales (26 %)
La paix dans le monde (16 % bénévoles, 18 % non-bénévoles)	Vivant dans un logement indépendant de celui de leurs parents (20 %)	En couple avec enfants (21 %)
L'environnement (16 % bénévoles, 15 % non-bénévoles)	Occitanie (19 %)	25-30 ans (20 %) Jeunes au chômage (20 %) En couple sans enfants (18 %)
La santé, la recherche médicale, l'aide aux malades (16 % bénévoles, 19 % non-bénévoles)	Femmes (19 %) Bénévoles occasionnels (moins d'une fois par mois) (19 %) Occitanie (19 %)	Femmes (25 %) Couples avec enfants (22 %) Hauts-de-France (27 %), Auvergne-Rhône-Alpes (22 %)
La lutte contre les discriminations (17 % bénévoles/15 % non-bénévoles)	Femmes (20 %) Actifs titulaires d'un diplôme de niveau baccalauréat ou inférieur (17 %, contre 14 % des actifs bénévoles en moyenne) Hauts-de-France (22 %) et Île-de-France (20 %)	Femmes (20 %) 15-17 ans (20 %), 18-24 ans (18 %) Étudiants ou élèves sans activité professionnelle (19 %) Agglomérations moyennes (20 000 à 99 999 habitants) (20 %)
La culture ou les loisirs (15 % bénévoles, 15 % non-bénévoles)	15-17 ans (18 %) Vivant chez leurs parents (18 %)	Hommes (18 %) Actifs diplômés du supérieur (19 %, contre 16 % des actifs non bénévoles en moyenne)
L'action humanitaire et l'aide au développement (14 % bénévoles, 11 % non-bénévoles)	Les 25-30 ans (17 %) Nouvelle-Aquitaine (18 %)	<i>Pas de différences catégorielles significatives</i>
Le domaine social, la solidarité (14 % bénévoles, 11 % non-bénévoles)	Auvergne-Rhône-Alpes (19 %)	En couple sans enfants (15 %) Occitanie (15 %)
La religion, le culte (12 % bénévoles, 10 % non-bénévoles)	Jeunes au chômage (19 %) En couple avec enfants (15 %)	<i>Pas de différences catégorielles significatives</i>

Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : 35 % des jeunes hommes non bénévoles déclarent que le sport pourrait leur donner envie de s'engager bénévolement (contre 24 % de l'ensemble des jeunes non-bénévoles en moyenne).

Note : Seuls les domaines réunissant au moins 10 % des bénévoles et des non-bénévoles sont présentés. En deçà, les effectifs sont insuffisants pour proposer des analyses catégorielles fiables.

Les autres formes de participation citoyenne en recul, après deux années de hausse

Les nouvelles générations ont des modes de participation pluriels que le baromètre sur la jeunesse tente d'approcher. Les années 2020 et 2021 ont été marquées par une mise en retrait des jeunes sous l'effet de la limitation des interactions sociales. Dès 2022, les comportements et pratiques retrouvaient leur niveau des années précédant le Covid. La mobilisation continuait de progresser en 2023, dans le contexte des mobilisations contre la réforme des retraites, puis en 2024, alors que la campagne des élections européennes occupait l'espace médiatique.

Début 2025, la dynamique semble s'essouffler, la majorité des formes d'engagement étudiées reculent. Seule exception, **la prise de position en ligne ou la signature d'une pétition**, qui demeure la première forme de participation. Elle concerne 40 % des jeunes (-1 point par rapport à 2024), un chiffre stable depuis 2023 après une baisse progressive entre 2021 et 2023. Comme en 2024, les jeunes femmes sont un peu plus enclines à s'engager de cette manière : 43 % d'entre elles, contre 38 % des jeunes hommes. Les 18-24 ans (44 %), les actifs diplômés de l'enseignement supérieur (46 %, contre 41 % des actifs en moyenne), sont aussi plus impliqués dans cette forme de participation.

Un quart (24 %) des 15-30 ans ont été **élus ou désignés** pour représenter leurs pairs. Il s'agit de la deuxième forme de mobilisation des jeunes, mais elle est en recul par rapport à 2024 (-7 points). Les 15-17 ans sont un peu plus concernés (28 %), ainsi que les étudiants ou élèves sans activité professionnelle (27 %), ce qui pourrait évoquer des élections ou désignations dans le cadre scolaire ou étudiant. La forte proportion de jeunes concernés laisse penser que cette forme de participation est **entendue au sens large**, englobant des niveaux d'investissement variés : avoir été désigné pour prendre la parole au nom d'un groupe peut apparaître comme un engagement moins formel et moins impliquant que des fonctions électives telles que délégué de classe, représentant étudiant ou membre du bureau d'une association.

Deux ans après les mobilisations en opposition à la réforme des retraites, le **pourcentage des 15-30 ans ayant participé à une manifestation ou une grève au cours des douze derniers mois diminue nettement** (22 %, -8 points par rapport à 2024). Les **plus jeunes sont toujours en retrait** (14 % des 15-17 ans, contre 24 % des 18-24 ans et 23 % des 25-30 ans). Par ailleurs, **les jeunes en emploi** sont plus mobilisés que les étudiants ou élèves sans activité professionnelle (24 %, contre 18 %). Les jeunes vivant dans les foyers **les plus modestes** sont également plus concernés (25 % des jeunes disposant d'un revenu mensuel inférieur à 2 200 euros).

L'ensemble des **autres formes de participation connaissent également un repli**, et retrouvent un niveau comparable à celui observé en 2023. Il en va ainsi de la participation à une concertation ou à une consultation publique (-4 points par rapport à 2024) ou de l'adhésion à un parti politique ou un syndicat (-3 points). Le taux de 15 % d'adhérents à une organisation politique ou syndicale reste toutefois très largement supérieur à certaines estimations. La DARES pointe par exemple une faible syndicalisation des jeunes : moins de 3 % des salariés de moins de 30 ans en 2019³⁷. Le chiffre obtenu dans le baromètre évoque donc **un soutien** à ce type d'organisation plutôt qu'une adhésion formalisée. Les **jeunes en emploi** sont particulièrement concernés : 19 %, contre 15 % des chômeurs et 10 % des étudiants et élèves sans activité professionnelle. Les **jeunes hommes** seraient aussi plus impliqués : 18 % contre 12 % des jeunes femmes.

³⁷ Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques (DARES) « La syndicalisation », décembre 2021 [\[en ligne\]](#).

GRAPHIQUE 25. LES DIFFÉRENTES MODALITÉS D'ENGAGEMENT PRATIQUÉES (EN %)

Au cours des douze derniers mois, avez-vous... ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2025.

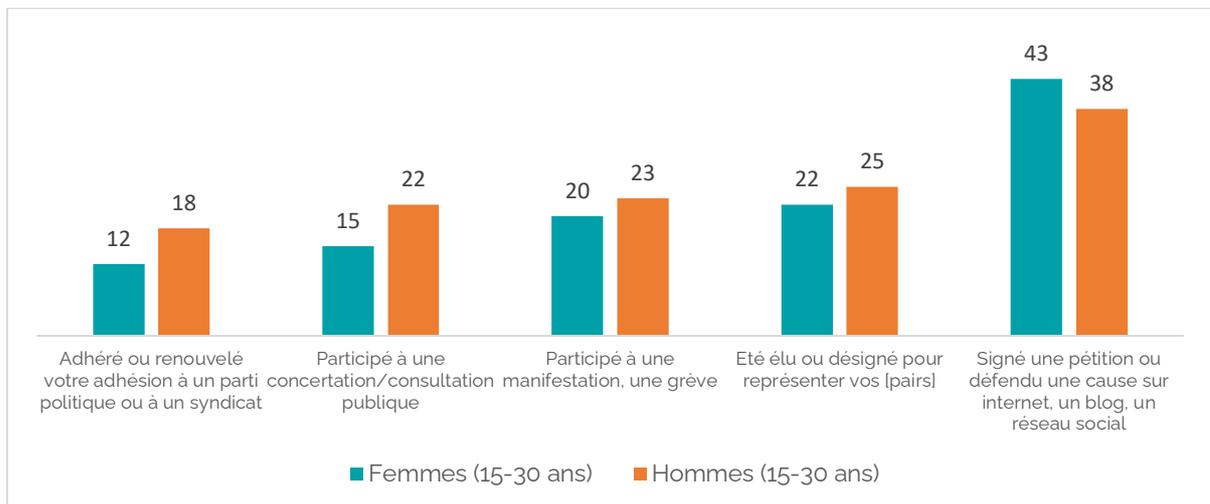
Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 40 % des jeunes déclarent avoir, au cours des 12 derniers mois, signé une pétition ou défendu une cause sur Internet, un blog ou un réseau social. Cette proportion était de 38 % début 2023.

* L'intitulé de la modalité a été légèrement modifié en 2024 : le terme « consultation » a été ajouté.

GRAPHIQUE 26. LES DIFFÉRENTES MODALITÉS D'ENGAGEMENT PRATIQUÉES SELON LE SEXE (EN %)

Au cours des douze derniers mois, avez-vous... ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

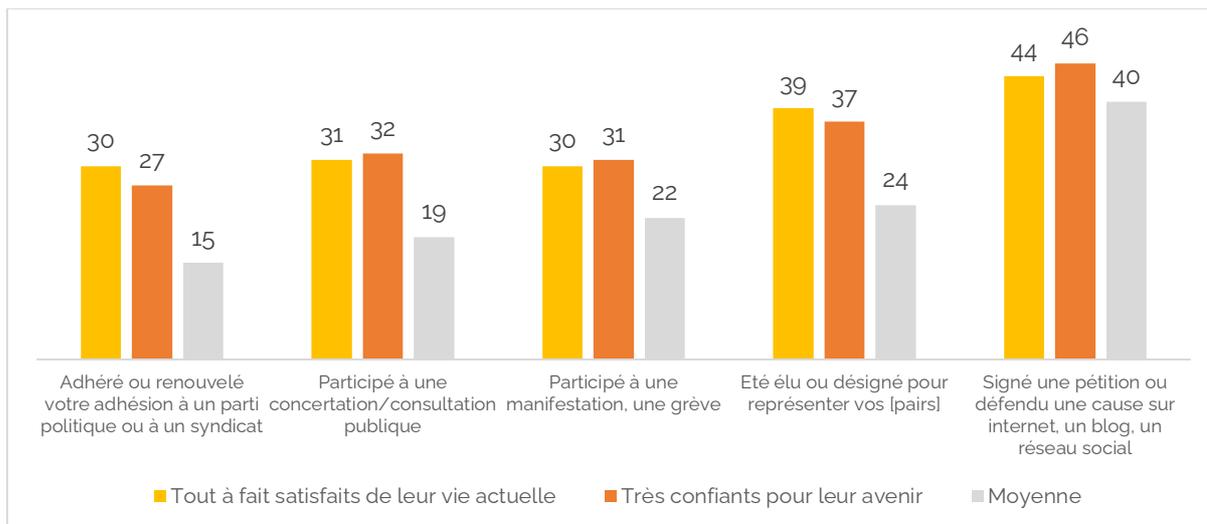
Note de lecture : Début 2025, 43 % des jeunes femmes déclarent avoir, au cours des 12 derniers mois, signé une pétition ou défendu une cause sur Internet, un blog ou un réseau social. Cette proportion est de 38 % chez les jeunes hommes.

Enfin, quelle que soit la forme de participation considérée, **la satisfaction à l'égard de la vie actuelle et la confiance dans l'avenir** ont également un effet : les jeunes se déclarant « tout à fait » satisfaits de leur vie actuelle et ceux se déclarant très confiants pour les trois années à venir sont systématiquement plus

engagés que les autres jeunes. Si cet effet est moins marqué dans le cas de la signature d'une pétition, il est très important dans le cas de l'élection ou de la désignation par ses pairs ou de l'adhésion à un parti ou une organisation syndicale. Cette corrélation laisse penser que l'engagement reflète ici une forme de citoyenneté active, portée par la conviction de pouvoir peser sur les choix collectifs.

GRAPHIQUE 27. LES DIFFÉRENTES MODALITÉS D'ENGAGEMENT PRATIQUÉES SELON LA SATISFACTION PERSONNELLE ET LA CONFIANCE EN L'AVENIR (EN %)

Au cours des douze derniers mois, avez-vous... ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 44 % des jeunes se déclarant tout à fait satisfaits de leur vie actuelle déclarent avoir, au cours des 12 derniers mois, signé une pétition ou défendu une cause sur Internet, un blog ou un réseau social. Cette proportion est de 46 % chez les jeunes se déclarant très confiants pour leur avenir.

Une mobilisation plus forte entre 18 et 30 ans

Comme les années précédentes, l'enquête auprès des plus de 30 ans révèle que **les jeunes sont plus mobilisés que leurs aînés**.

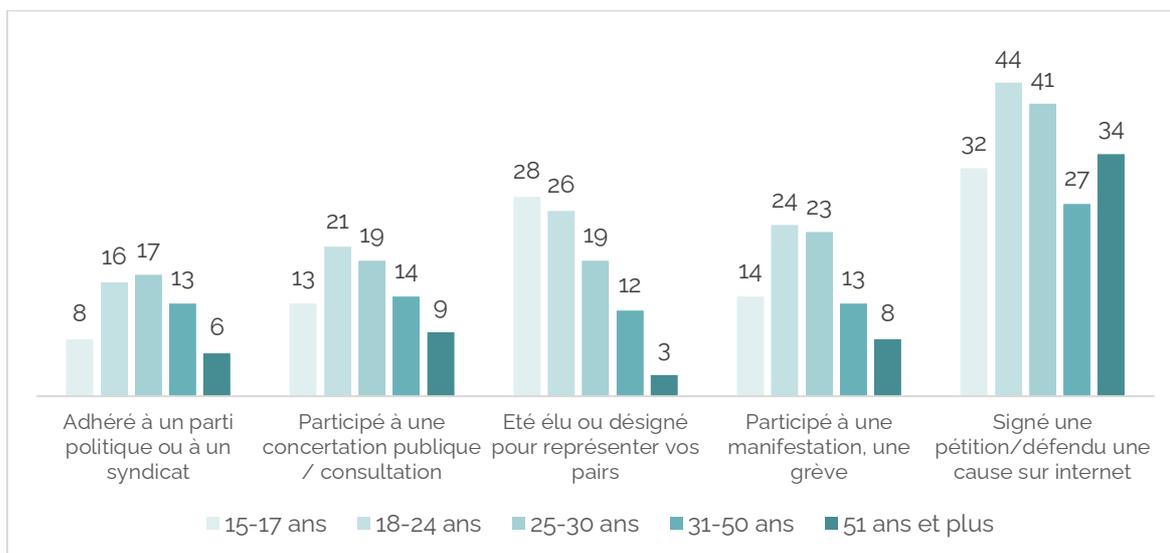
Alors qu'en 2024 la signature de pétitions ou la défense d'une cause sur Internet concernait toutes les tranches d'âge de manière comparable, cette forme d'engagement est en 2025 davantage portée par les jeunes : 40 % des 15-30 ans y ont eu recours, contre seulement 27 % des 31-50 ans et 34 % des plus de 50 ans. De façon générale, la participation tend à décroître avec l'âge. Après 30 ans, la participation à une grève ou une manifestation devient plus rare (22 % des 15-30 ans, contre 13 % des 31-50 ans et 8 % des plus de 50 ans), tout comme le fait d'avoir été élu ou désigné pour représenter ses pairs (24 %, contre 12 % et 3 %) ou d'avoir pris part à une consultation ou concertation publique (19 %, contre 14 % et 9 %). Les écarts sont un peu moins marqués en ce qui concerne l'adhésion à un parti politique ou à un syndicat : 15 % des jeunes s'y déclarent engagés, contre 13 % des 31-50 ans et 6 % des plus de 50 ans. Cette dynamique d'engagement des jeunes contraste avec leur moindre participation aux canaux traditionnels

de la vie démocratique. Le vote lors des scrutins nationaux reste ainsi marqué par d'importants écarts générationnels, les moins de 30 ans s'abstenant nettement plus que leurs aînés³⁸.

Parmi les 15-30 ans, les **15-17 ans sont en retrait** pour l'ensemble des formes d'implication proposées, à l'exception de la représentation de leurs pairs. À partir de 18 ans, la majorité électorale, mais aussi l'entrée dans la vie active ou le début des études supérieures, explique probablement que les jeunes deviennent plus enclins à s'engager dans la vie citoyenne et politique.

GRAPHIQUE 28. LES DIFFÉRENTES MODALITÉS D'ENGAGEMENT PRATIQUÉES SELON LA TRANCHE D'ÂGE DÉTAILLÉE (EN %)

Au cours des douze derniers mois, avez-vous... ?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2025, 32 % des jeunes de 15-17 ans déclarent avoir, au cours des 12 derniers mois, signé une pétition ou défendu une cause sur Internet, un blog ou un réseau social. Cette proportion est de 44 % chez les jeunes de 18-24 ans.

Parmi les jeunes actifs, les diplômés de l'enseignement supérieur se distinguent par un niveau d'engagement plus élevé dans la plupart des formes de mobilisation observées. Ainsi, 46 % d'entre eux déclarent avoir signé une pétition en ligne, contre 38 % de ceux ayant au plus le baccalauréat. Ils sont également plus nombreux proportionnellement à avoir participé à une grève ou une manifestation (26 %, contre 22 %), ou à avoir été élus pour représenter leurs pairs (24 %, contre 19 %). En revanche, les écarts selon le niveau de diplôme sont plus faibles en matière d'adhésion à un parti politique ou à un syndicat ainsi que pour la participation à une concertation ou à une consultation publique. Ce phénomène se renforce après 30 ans. Parmi les actifs de plus de 30 ans, 37 % des diplômés de l'enseignement supérieur ont signé une pétition ou défendu une cause en ligne, contre 28 % des non diplômés post-baccalauréat. Ils sont également plus nombreux en proportion à avoir participé à une concertation publique (19 %, contre 8 %), à une grève ou une manifestation (16 %, contre 7 %), à avoir adhéré à un parti politique (14 %, contre 6 %) ou à avoir été élus pour représenter leurs pairs (11 %, contre 5 %).

³⁸ Algava E., Bloch K., 2022, « Vingt ans de participation électorale : en 2022, les écarts selon l'âge et le diplôme continuent de se creuser », *INSEE Première*, n°1929 [\[en ligne\]](#).

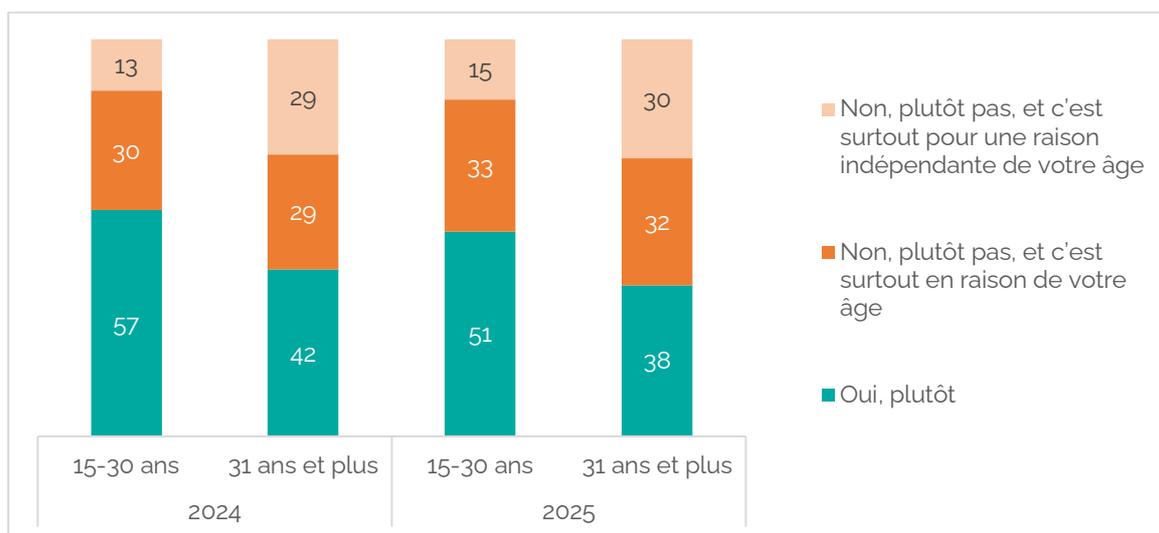
Seul un jeune sur deux a le sentiment que son avis compte

Début 2025, seul un jeune sur deux (51 % des 15-30 ans) estime que **son avis compte dans les espaces qu'il fréquente** – qu'il s'agisse de l'école, de l'université, de l'entreprise, d'une association ou d'un club de loisirs ou de sport. Ce sentiment d'écoute recule de six points par rapport à 2024, retrouvant un niveau proche de celui de 2023 (49 %).

Malgré ce repli, les jeunes restent, comme les années précédentes, plus nombreux en proportion que leurs aînés à se sentir écoutés : au commencement de l'année 2025, seuls 38 % des personnes de plus de 30 ans partagent ce ressenti. Ce score est en baisse de quatre points par rapport à 2024, avec une chute marquée chez les 31-50 ans (60 % en 2024, contre 50 % en 2025) et un niveau particulièrement bas chez les plus de 50 ans (29 %, -1 point).

GRAPHIQUE 29. SENTIMENT D'ÊTRE ENTENDU SELON LA TRANCHE D'ÂGE (EN %)

Pensez-vous que votre avis compte au sein des espaces dans lesquels vous évoluez (entreprise, école, université, association, club de loisirs ou de sport...)?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

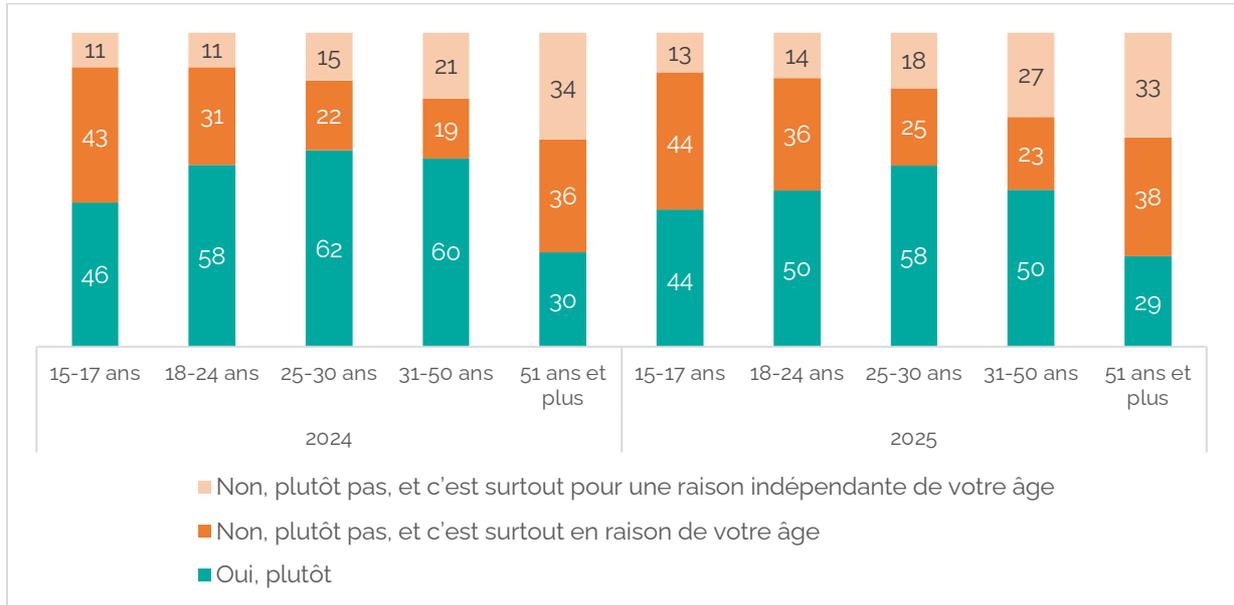
Champ : Ensemble de la population âgée de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2025, 51 % des jeunes de 15-30 ans déclarent avoir le sentiment que leur avis compte au sein des espaces dans lesquels ils évoluent. Cette proportion était de 57 % dans cette tranche d'âge en 2024.

Différents facteurs sociodémographiques influencent le sentiment d'être entendu. Chez les 15-30 ans, ce sentiment **progressive avec l'âge** : il concerne 44 % des 15-17 ans, 50 % des 18-24 ans et 58 % des 25-30 ans. Soulignons, inversement, que le sentiment de ne pas être écouté en raison de son âge diminue après 25 ans, puis réapparaît après 50 ans (38 % des 51 ans et plus et 45 % des 61 ans et plus). De manière liée, la **situation familiale** a également un effet : les jeunes en couple avec enfants et les jeunes familles monoparentales sont respectivement 57 % et 58 % à avoir l'impression que leur avis compte. C'est aussi le cas de 55 % des couples sans enfants, mais de seulement 45 % des célibataires sans enfants.

GRAPHIQUE 30. SENTIMENT D'ÊTRE ENTENDU SELON LA TRANCHE D'ÂGE DÉTAILLÉE (EN %)

Pensez-vous que votre avis compte au sein des espaces dans lesquels vous évoluez (entreprise, école, université, association, club de loisirs ou de sport...)?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

Note de lecture : Début 2025, 44 % des jeunes de 15-17 ans ont le sentiment que leur avis compte au sein des espaces dans lesquels ils évoluent. Cette proportion était de 44 % dans cette tranche d'âge en 2024.

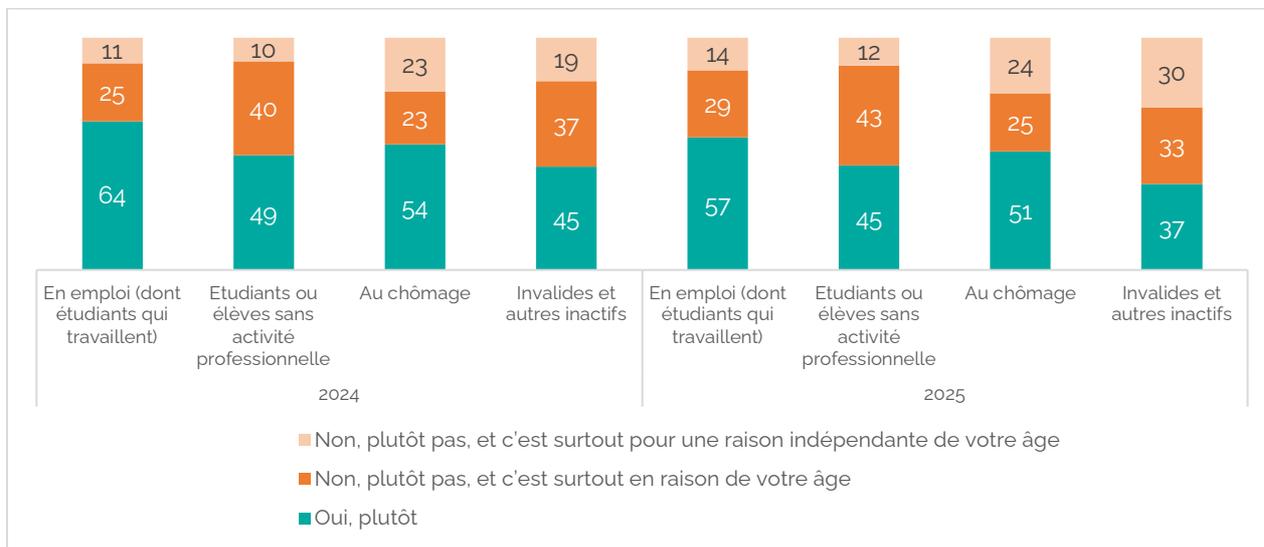
Le fait de penser que son avis compte au sein de l'espace public est aussi lié à la **situation d'activité** : 57 % des jeunes en emploi ont le sentiment que leur avis compte, contre 45 % des étudiants ou élèves sans activité professionnelle et 51 % des jeunes chômeurs.

Les jeunes hommes ont également davantage le sentiment d'être entendus : 55 % partagent cet avis, contre 48 % des jeunes femmes. Mais après 30 ans, les femmes se montrent légèrement plus positives (40 %, contre 36 % des hommes).

En revanche, ni la **taille de l'agglomération de résidence** ni le **niveau de revenu du foyer** n'ont une influence marquée sur le sentiment d'être entendu. Ainsi, 54 % des jeunes vivant dans un foyer dont le revenu mensuel est supérieur à 2 200 euros estiment que leur avis compte, tout comme ceux dont le foyer a un revenu compris entre 1 200 et 2 200 euros, contre 52 % de ceux qui vivent dans des foyers avec un revenu mensuel inférieur à 1 200 euros.

GRAPHIQUE 31. SENTIMENT D'ÊTRE ENTENDU SELON LA SITUATION D'ACTIVITÉ (EN %)

Pensez-vous que votre avis compte au sein des espaces dans lesquels vous évoluez (entreprise, école, université, association, club de loisirs ou de sport...)?



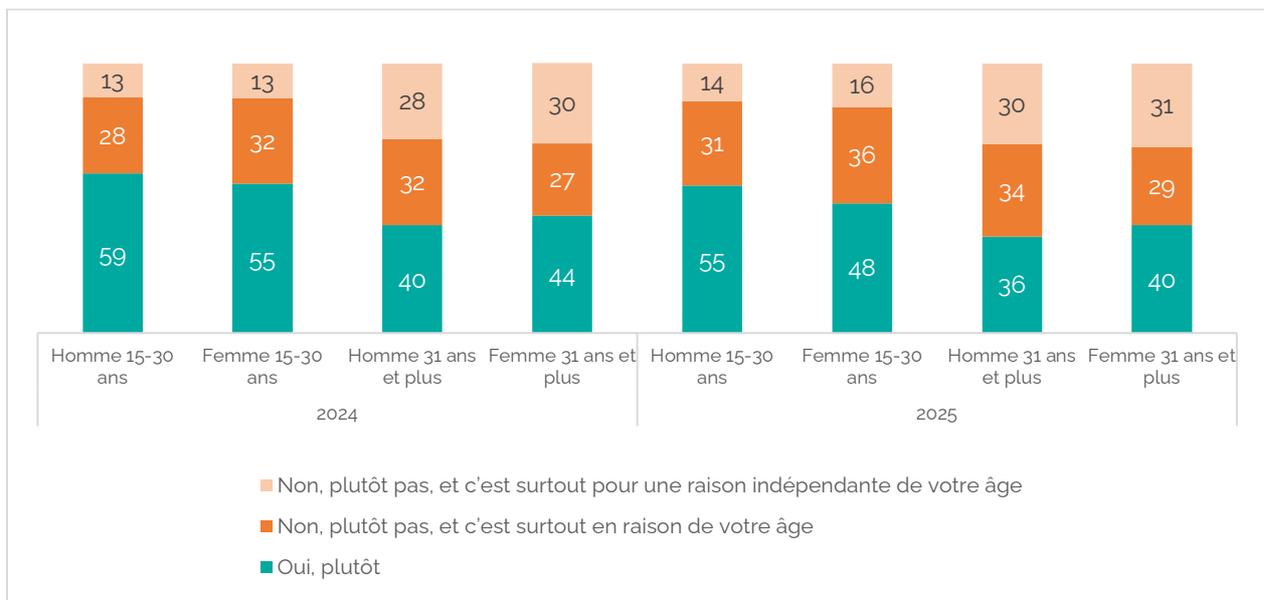
Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 ans à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 57 % des jeunes en emploi ont le sentiment que leur avis compte au sein des espaces dans lesquels ils évoluent. Cette proportion est de 51 % parmi les jeunes au chômage.

GRAPHIQUE 32. SENTIMENT D'ÊTRE ENTENDU SELON LA TRANCHE D'ÂGE ET LE SEXE (EN %)

Pensez-vous que votre avis compte au sein des espaces dans lesquels vous évoluez (entreprise, école, université, association, club de loisirs ou de sport...)?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, 2024-2025.

Champ : Ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus.

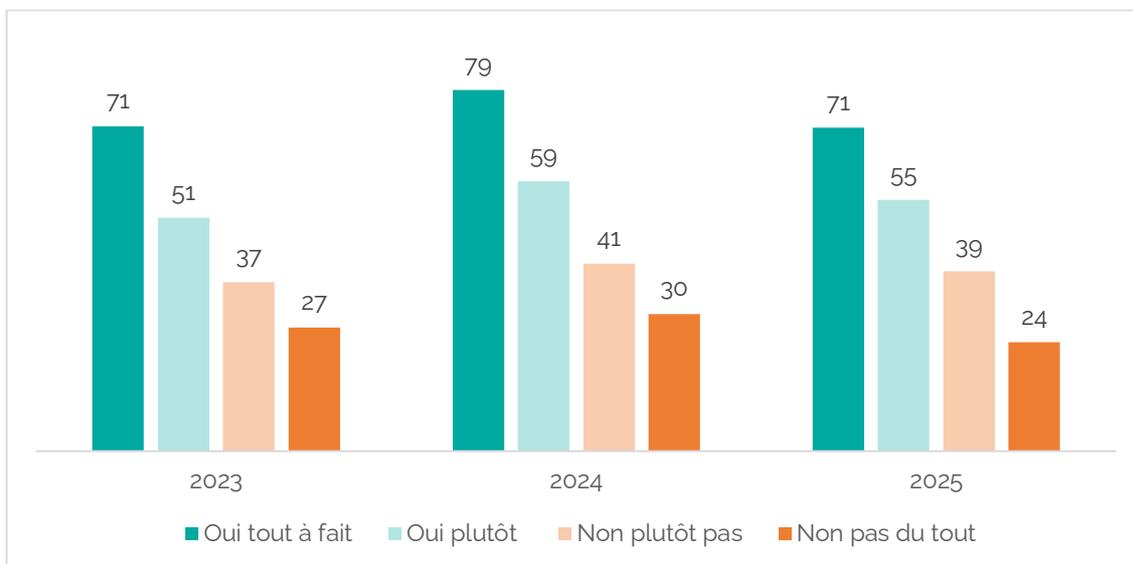
Note de lecture : Début 2025, 55 % des hommes de 15-30 ans ont le sentiment que leur avis compte au sein des espaces dans lesquels ils évoluent. Cette proportion est de 48 % parmi les femmes du même âge.

Le sentiment d'être entendu au sein de l'espace public est en outre largement corrélé au **sentiment de mener une vie conforme à ses attentes**. Au commencement de l'année 2025, 71 % des jeunes qui mènent une vie « tout à fait » conforme à leurs attentes ont le sentiment que leur avis compte, contre seulement 24 % de ceux qui ont déclaré mener une vie « pas du tout » à la hauteur de leurs attentes. La même tendance était observée en 2023 et 2024.

De manière parallèle, le sentiment d'être entendu est également associé à une plus grande **confiance dans l'avenir** : 59 % des jeunes « très » ou « plutôt » confiants pour leur avenir proche (trois prochaines années) ont le sentiment que leur avis compte, contre 35 % chez les jeunes « plutôt » ou « très inquiets ». Cette tendance était déjà observée lors des précédentes éditions : en 2024, 63 % des jeunes confiants en l'avenir estimaient être entendus, contre 43 % de ceux qui se déclaraient peu ou pas du tout confiants.

GRAPHIQUE 33. SENTIMENT D'ÊTRE ENTENDU SELON LA SATISFACTION À L'ÉGARD DE SA VIE ACTUELLE (EN %)

Pensez-vous que votre avis compte au sein des espaces dans lesquels vous évoluez (entreprise, école, université, association, club de loisirs ou de sport...)?



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètres DJEPVA sur la jeunesse, 2023-2025.

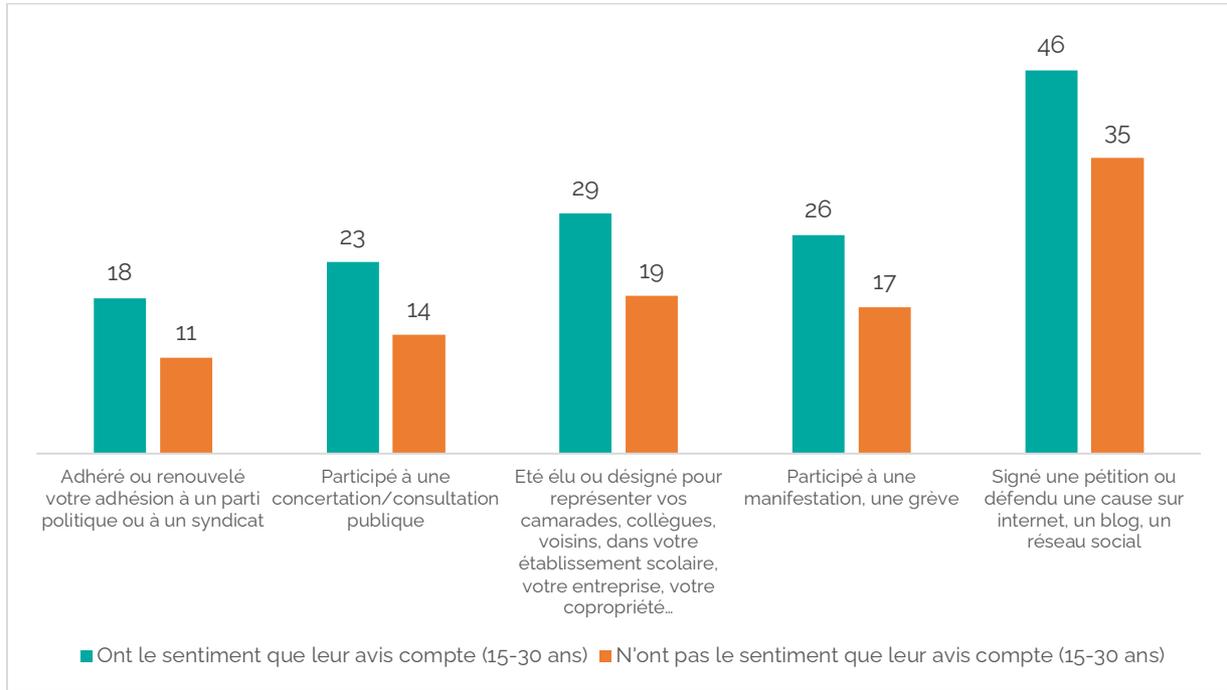
Champ : Ensemble des jeunes âgés de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 71 % des jeunes ayant déclaré que leur vie actuelle correspondait « tout à fait » à leurs attentes ont le sentiment que leur avis compte au sein des espaces dans lesquels ils évoluent. C'est le cas de 24 % de ceux qui ont déclaré mener une vie qui ne correspond « pas du tout » à leurs attentes.

Enfin, l'analyse met en évidence une corrélation entre le sentiment d'être entendu au sein des espaces publics et les pratiques d'engagement citoyen. Les jeunes qui estiment que leur avis compte sont proportionnellement plus nombreux à s'engager dans les différentes formes de participation citoyenne explorées. À titre illustratif, 46 % des jeunes qui estiment que leur avis compte se sont engagés en ligne, en signant une pétition ou en soutenant une cause, contre 35 % parmi ceux qui ne se sentent pas écoutés. De même, 26 % ont participé à une manifestation ou une grève, contre seulement 17 % des jeunes exprimant un sentiment d'invisibilité dans les espaces où ils évoluent. Se sentir légitime et entendu apparaît donc ici comme une condition propice à l'investissement citoyen.

GRAPHIQUE 34. LES DIFFÉRENTES MODALITÉS D'ENGAGEMENT PRATIQUÉES SELON LE SENTIMENT D'ÊTRE ENTENDU (EN %)

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous...



Source : INJEP-CRÉDOC, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2025.

Champ : Ensemble de la population âgée de 15 à 30 ans.

Note de lecture : Début 2025, 46 % des jeunes ayant le sentiment que leur avis compte au sein des espaces dans lesquels ils évoluent ont signé une pétition ou défendu une cause sur Internet, un blog ou un réseau social. Cette proportion est de 35 % chez les jeunes qui ont le sentiment de ne pas être entendus.

ÉTAT D'ESPRIT ET ENGAGEMENT DES JEUNES EN 2025

RÉSULTATS DU BAROMÈTRE DJEPVA SUR LA JEUNESSE

Le baromètre DJEPVA sur la jeunesse, conduit chaque année par l'INJEP et le CRÉDOC, mesure depuis 2016 le ressenti et les formes d'engagement des jeunes âgés de 15 à 30 ans. L'édition 2025 a été réalisée au printemps auprès d'un échantillon représentatif d'environ 4 500 jeunes et auprès d'un échantillon miroir d'environ 1 000 personnes âgées de plus de 30 ans résidant en France.

Globalement, la satisfaction, l'état d'esprit et la confiance des jeunes en l'avenir semblent revenir début 2025 à leur niveau estimé deux ans auparavant, après une légère augmentation en 2024. Deux tiers des jeunes estiment que leur vie correspond à leurs attentes et près de sept sur dix se disent confiants pour les trois prochaines années. Ces moyennes masquent toutefois des écarts marqués, notamment selon le sexe, la situation professionnelle et familiale, le niveau de diplôme ou encore les revenus du foyer.

Le bénévolat associatif régulier concerne trois jeunes sur dix et reste stable par rapport à 2024. Si le sport demeure le secteur le plus investi par les jeunes, celui de la jeunesse et de l'éducation constitue le deuxième domaine le plus prisé, suivi de près par la culture et les loisirs ainsi que par l'environnement. En revanche, la plupart des autres formes d'engagement (participation à une manifestation, à une grève, se faire élire pour représenter ses pairs, etc.) reculent, à l'exception de la signature d'une pétition ou de la défense d'une cause sur les réseaux sociaux ou en ligne, qui reste l'action la plus répandue.



ISSN : 2727-6465